La garde des enfants réfugiés syriens :

Guide pour accueillir les jeunes enfants et leur famille

CMAS

17 Fairmeadow Avenue, Suite 211, Toronto, ON M2P 1W6 — Tel. 416.395.5027 | Fax. 416.395.5190 | www.cmascanada.ca

Funded by: Immigration, Refugees and Citizenship Canada / Financé par : Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

Supporting Child Care in the Settlement Community / Soutenir les services de garde d'enfants dans la communauté d'accueil

PRÉFACE

Comme le Canada s'est engagé à aider les réfugiés syriens à s'établir ici, il est possible qu'au cours des prochains mois, votre programme soit appelé à accueillir des enfants réfugiés syriens et à leur fournir des services de garde. De nos jours, les enfants qui viennent au Canada de Syrie à titre de réfugiés ont vécu des événements traumatisants qui les affectent de bien des façons.

Désireux d'aider votre programme à donner les meilleurs services possible à ces enfants, nous avons formé une équipe d'experts du secteur pour créer la ressource intitulée ***La garde des enfants réfugiés syriens : Guide pour accueillir les jeunes enfants et leur famille.***

Cette ressource complète transmet aux membres de votre personnel de l'information et des outils leur permettant de mieux connaître l'expérience unique des enfants réfugiés syriens et de répondre aux besoins de ces enfants. Vous y trouverez également des fiches d'information contenant des stratégies utilisables immédiatement. Vous pouvez imprimer ces fiches d'information rapidement et facilement et les partager avec votre équipe.

Depuis plus de 15 ans, CMAS apporte du soutien à des programmes travaillant au service d'enfants immigrants et réfugiés. À l'heure actuelle, les Canadiennes et Canadiens unissent leurs efforts pour accueillir les réfugiés de Syrie et les aider à s'établir chez nous avec succès. Nous sommes très heureux de vous offrir cette ressource.

N'hésitez pas à la partager et à communiquer avec nous si vous avez des questions ou si vous avez besoin de soutien supplémentaire.

En tant que partenaires dans le travail que vous faites pour assurer l'établissement des enfants immigrants et réfugiés, nous vous prions d'accepter l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Susan Hoo
Directrice, CMAS

CMAS
17 Fairmeadow Avenue, Suite 211, Toronto, ON M2P 1W6 — Tel. 416.395.5027 | Fax. 416.395.5190 | www.cmascanada.ca
Funded by: Immigration, Refugees and Citizenship Canada / Financé par : Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada
Supporting Child Care in the Settlement Community / Soutenir les services de garde d'enfants dans la communauté d'accueil

REMERCIEMENTS

Équipe de rédaction : Tricia Doyle, Julie Dotsch, Heather Savazzi et Tharwat Awamleh

Équipe de coordination : Susan Hoo, Heather Savazzi et Tricia Doyle

Équipe de création : Kristina Gougeon et Heather Savazzi

Rédaction : Anna Humphrey

Traduction : Marie Rahman

Nous remercions les conseillères et conseillers de CMAS d'avoir puisé dans leur vaste expérience auprès de programmes desservant les immigrants et les réfugiés pour nous aider à produire ces conseils pratiques.

© CMAS 2015

Photographie : vasilis ververidis © 123RF.com; dimaberkut © 123RF.com; photootohp © 123RF.com; csak istvan © 123RF.com; thomas koch / Shutterstock.com; Fotosr52 / Shutterstock.com

CMAS

17 Fairmeadow Avenue, Suite 211, Toronto, ON M2P 1W6 — Tel. 416.395.5027 | Fax. 416.395.5190 | www.cmascanada.ca

Funded by: Immigration, Refugees and Citizenship Canada / Financé par : Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

Supporting Child Care in the Settlement Community / Soutenir les services de garde d'enfants dans la communauté d'accueil

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE 2

INTRODUCTION 5

EXPÉRIENCE DES RÉFUGIÉS 10

FICHES D'INFORMATION 21

RESSOURCES 45

Qui sont les Syriens? (La vie avant la guerre)

Géographie et histoire

La Syrie se situe au Moyen-Orient, sur la côte est de la mer Méditerranée. Sa population s'élève à 22 millions d'habitants. Avec ses nombreuses mosquées anciennes, ses ruines romaines et ses châteaux construits pendant les Croisades, la civilisation syrienne remonte à plusieurs millénaires, mais le pays tel que nous le connaissons aujourd'hui est très jeune. Ses frontières ont été tracées par les puissances coloniales européennes dans les années 1920.

Culture et société

La Syrie connaît une grande diversité ethnique et religieuse. La plupart des Syriens appartiennent à l'ethnie arabe et sont des musulmans de la branche sunnite, mais il y a aussi des minorités telles que les Kurdes, les Arabes chrétiens et des Arabes juifs.

Les hommes et les femmes syriens ont tendance à avoir une vie sociale séparée, sauf dans les occasions auxquelles toute la famille participe. La conversation est considérée à la fois comme un art et un talent. Les hommes font souvent un genre de plaisanteries en essayant de se surpasser les uns les autres avec des insultes aussi amusantes qu'éloquentes.

Dans leurs interactions sociales, les Syriens se tiennent debout très près les uns des autres, parlent fort et font des gestes avec leurs mains et leur tête. Les salutations sont très importantes et souvent longues, comportant des questions sur la santé de la personne. Les gens se donnent la main, se prennent parfois dans leurs bras et se font la bise sur chaque joue. Lorsqu'ils rencontrent quelqu'un et qu'ils placent leur main droite sur leur cœur, c'est un signe d'affection.

Les hommes, tout comme les femmes, marchent souvent bras dessus bras dessous ou main dans la main, se prennent dans leurs bras et s'embrassent beaucoup. Ce genre de contact physique en public est plus fréquent entre les personnes de même sexe qu'entre garçons et filles ou entre maris et femmes.

La nourriture représente un aspect important de la culture syrienne, surtout lors de la célébration de fêtes. Pendant le ramadan, par exemple, le jeûne de la journée est rompu avec un repas du soir appelé l'iftar. L'Aïd-el-Fitr, la fête

La Syrie connaît une grande diversité ethnique et religieuse. La plupart des Syriens appartiennent à l'ethnie arabe et sont des musulmans de la branche sunnite, mais il y a aussi des minorités telles que les Kurdes, les Arabes chrétiens et des Arabes juifs.

marquant la rupture du jeûne du mois de ramadan, est l'occasion de partager de grandes quantités de nourriture, et surtout de plats sucrés, avec la famille, les amis et les voisins

Arts

De nombreux écrivains de renommée mondiale sont syriens. La Syrie jouit également d'une longue tradition remontant aux poètes arabes comme al-Mutanabbi dans les années 900 et al-Maarri dans les années 1000. Les écrivains non romanesques sont soumis à la censure du gouvernement, mais les romanciers et les poètes ne sont pas surveillés d'aussi près. C'est sans doute la raison pour laquelle les Syriens sont aussi friands de poésie et du style littéraire de la nouvelle.

La production de films existe en Syrie depuis les années 1920. Plusieurs cinéastes reconnus à l'échelle internationale viennent de ce pays, y compris Omar Amirallay et Osama Muhammed, mais comme leurs films portent sur les problèmes sociaux locaux, ils sont interdits en Syrie.

Économie de base

Malgré les sanctions économiques imposées par les pays occidentaux, la Syrie d'avant la guerre avait des marchés florissants et animés dans les vieilles villes de Damas et d'Alep, ainsi que sa propre industrie de TI. Vingt-trois pour cent de la population travaillait dans le secteur de l'agriculture et le pays produisait presque tous ses aliments. La moitié de la main-d'œuvre travaillait dans l'industrie et les mines. L'écart entre les riches et les pauvres était moins prononcé que dans beaucoup d'autres pays.

Vie familiale

La vie syrienne est axée sur la famille élargie et, sauf dans quelques cercles urbains sophistiqués, le statut social de la personne dépend de ses antécédents familiaux. Par coutume, un homme plus âgé, comme un père ou un grand-père, exerce son autorité sur la famille. Habituellement, plusieurs générations d'une famille vivent ensemble sous un même toit. Les enfants sont très valorisés et sont considérés comme un don de Dieu. Plus une famille a d'enfants, plus elle est perçue comme fortunée. Le lien mère-fils (surtout avec le fils aîné) est souvent particulièrement fort.

Éducation

Le taux d'alphabétisation est de 64 % à 78 % chez les hommes et de 51 % chez les femmes. L'éducation primaire est obligatoire et gratuite pendant six ans. La Syrie a aussi des collèges de métiers et de formation des enseignants, ainsi que des universités à Damas, Alep et Lattaquié.

Les enfants sont très appréciés et sont considérés comme un don de Dieu. Plus une famille a d'enfants, plus elle est perçue comme fortunée. Le lien mère-fils (surtout avec le fils aîné) est souvent particulièrement fort.

Bien que les niveaux d'éducation varient énormément parmi les nouveaux arrivants syriens, on peut s'attendre à ce que la plupart des adultes arrivent dans leur nouvelle communauté avec au moins une éducation élémentaire et la capacité de lire et d'écrire dans leur propre langue. Beaucoup d'entre eux savent très bien utiliser les médias sociaux. Les Syriens âgés de moins de 30 ans ont tendance à être très compétents au point de vue technologique et utilisent les médias sociaux pour communiquer avec leurs amis et leur famille, partager de l'information et organiser des activités. Même les Syriens plus âgés savent communiquer par courriel et par Skype.

Tous les jours, des réfugiés à la recherche de sécurité franchissent les frontières de la Syrie pour gagner les pays voisins, c'est-à-dire la Jordanie, le Liban, la Turquie et l'Irak.

La fuite de Syrie (La vie depuis la guerre)

La crise et la recherche de paix

La guerre civile en Syrie a commencé en 2011 dans la ville de Deraa, où de nombreux Syriens sont descendus dans la rue pour protester contre l'arrestation, et la torture alléguée, d'étudiants qui avaient fait des graffiti antigouvernementaux sur un mur. Au début, les protestations étaient pacifiques et réclamaient la libération des étudiants, la démocratie et une plus grande liberté du peuple. Le gouvernement a toutefois réagi avec hostilité et envoyé l'armée tirer sur les protestataires, faisant quatre morts. Le lendemain, l'armée a tiré sur la foule en deuil pendant les funérailles des victimes, tuant une autre personne. Les événements ont laissé les gens en état de choc et en colère, et l'agitation s'est vite propagée à d'autres parties du pays.

Selon l'ONU, plus de 200 000 Syriens ont perdu la vie depuis le début du conflit armé il y a quatre ans et demi. Tous les jours, des réfugiés à la recherche de sécurité franchissent les frontières de la Syrie pour gagner les pays voisins, c'est-à-dire la Jordanie, le Liban, la Turquie et l'Irak.

La fuite de Syrie

L'ONU a déclaré que plus de 10 millions de personnes se sont enfuies de la Syrie depuis le début du conflit et la plupart d'entre elles sont des femmes et des enfants. Il s'agit de l'un des plus vastes mouvements de réfugiés de l'histoire récente. Selon un rapport publié par l'ONU en mars 2015, on estime que quatre Syriens sur cinq vivent maintenant dans la pauvreté et 30 % d'entre eux vivent dans la pauvreté abjecte. Les systèmes d'éducation, de santé et de bien-être social de la Syrie se sont effondrés. Le peuple syrien a désespérément besoin d'aide, mais les organismes d'aide soutiennent qu'il est impossible de faire parvenir l'aide dans le pays en raison du conflit et de la montée de nouvelles menaces, y compris celle de l'État islamique (EI).

Impact sur les enfants

Les enfants syriens ont perdu des êtres chers, ont subi des blessures et ont été témoins de violence et de brutalité. Ils sont à risque de maladies, de malnutrition, de mauvais traitements et d'exploitation. De plus, quelque 14 000 écoles syriennes ont été endommagées, détruites ou occupées depuis 2011. Selon l'UNICEF, dans toute l'histoire de la région, le déclin de l'éducation des enfants n'a jamais été aussi abrupt qu'en Syrie.

Les enfants syriens doivent également faire face à des difficultés quotidiennes parce que leurs aidants subissent les effets de la guerre et des déplacements et sont maintenant incapables de prendre soin d'eux comme avant. Ces facteurs de stress incessants ont des effets permanents sur le bien-être des enfants et le développement de leur cerveau.

Périple des réfugiés syriens

La majorité des réfugiés syriens vivent en Jordanie et au Liban, deux des plus petits pays de la région, où le poids de la situation est sur le point d'atteindre son paroxysme. Un nombre de plus en plus grand de réfugiés gagne maintenant la Turquie, accablant les communautés hôtes et créant de nouvelles tensions culturelles. À la limite du désespoir, des centaines de milliers de réfugiés prennent le risque de traverser la mer Méditerranée de la Turquie à la Grèce, un voyage dangereux. Certains d'entre eux n'y survivent pas et les survivants qui atteignent un pays d'accueil ont d'immenses défis à surmonter. L'arrivée d'un grand nombre de réfugiés exerce une pression incroyable sur les ressources locales, mais les services d'établissement ne sont que minimes. En plus, depuis les attaques terroristes de l'EI, beaucoup de pays, dont le Canada, sentent de plus en plus qu'ils ne devraient pas accepter de réfugiés syriens.

Accueillir des réfugiés syriens au Canada

Depuis longtemps, le Canada cherche à aider les personnes dans le besoin. Le gouvernement du Canada a promis d'accueillir 25 000 réfugiés syriens de plus. Il travaille également en partenariat avec des parrains privés pour accueillir un nombre encore plus élevé de réfugiés syriens.

On ne sait pas exactement où vivront les réfugiés. Le gouvernement espère trouver d'autres installations pour les abriter afin d'atténuer le problème. La question de l'emploi pour les réfugiés syriens n'est pas non plus résolue. Pour l'instant, le gouvernement cherche à fournir aux réfugiés les nécessités de base, telles que des aliments, un logement, des vêtements et de la sécurité. Un grand nombre de Canadiennes et de Canadiens cherchent également des moyens de venir en aide aux réfugiés syriens.

Depuis longtemps, le Canada cherche à aider les personnes dans le besoin. Le gouvernement du Canada a promis d'accueillir 25 000 réfugiés syriens de plus. Il travaille également en partenariat avec des parrains privés pour accueillir un nombre encore plus élevé de réfugiés syriens.

Références :

www.culturalorientation.net/library/publications/refugees-from-syria
www.everyculture.com
www.bbc.co.uk
www.washingtonpost.com
www.america.aljazeera.com
www.theguardian.com
www.mercycorps.org
www.worldvision.org
www.news.com.au
www.liberal.ca
www.whas11.com
www.un.org
www.unicef.org
www.countrystudies.us/syria
www.cbc.ca
www.cnn.com
www.care.ca

Impact que l'expérience d'être réfugié peut avoir sur les familles

Familles

Fuite et asile

Les familles syriennes parviennent à un endroit sécuritaire de bien des façons, mais le périple est souvent traumatisant. Il leur faut déployer des efforts surhumains juste pour survivre, et les membres de la famille peuvent être séparés ou même disparaître. Il est possible que certains soient décédés en route. Les personnes qui arrivent à un endroit sécuritaire sont des survivants ayant de très fortes capacités d'adaptation. Ces personnes viennent surtout de camps de réfugiés établis dans les pays d'asile voisins comme le Liban, la Jordanie et la Turquie.

Comme le nombre de réfugiés vivant dans ces camps est extrêmement élevé, les camps connaissent souvent des pénuries d'eau, un manque de nourriture et des conditions hygiéniques insalubres. La vie dans les camps est extrêmement difficile, certains pays d'asile restreignant également le mouvement des populations et l'accès à l'éducation et à l'emploi. La seule forme de logement disponible est souvent une tente qui abrite plusieurs familles. La majorité des réfugiés vivent dans ces conditions pendant plus d'un an avant qu'un pays veuille bien les accepter à la suite d'une sélection rigoureuse et de vérifications de sécurité poussées.

Les enfants d'âge scolaire venant de Syrie ont habituellement perdu plusieurs années d'école, ou leur scolarité a été interrompue. Les enfants syriens (surtout les filles) qui sont allés à l'école dans le pays d'asile ont souvent été la cible d'intimidation, de violence et de préjugés extrêmes. Les enfants nés dans les camps ont, dans bien des cas, des problèmes de santé et des difficultés dues à soins prénatals insuffisants, un manque de nutrition et des facteurs environnementaux.

Les réfugiés parrainés par le Canada comptent parmi le petit nombre de réfugiés ayant la chance de trouver un pays où ils peuvent s'établir. Le Canada n'est toutefois pas nécessairement leur premier choix. Un grand nombre de réfugiés rêvent du jour où ils pourront retourner en Syrie en toute sécurité. Certains réfugiés arrivent sans aucune possession et ne connaissent personne au Canada, tandis que d'autres ont des membres de la famille éloignée ou des contacts ici.

Les familles syriennes parviennent à un endroit sécuritaire de bien des façons, mais le périple est souvent traumatisant. Il leur faut déployer des efforts surhumains juste pour survivre, et les membres de la famille peuvent être séparés ou même disparaître.

Violence et traumatismes

La guerre en Syrie a fait 200 000 morts documentés. Beaucoup d'autres personnes ont été torturées ou violées ou sont disparues, et l'EI a revendiqué le massacre de certaines minorités religieuses.

Soixante-dix-neuf pour cent des familles syriennes ont eu un décès dans leur famille depuis le début du conflit. Une étude a révélé que 60 % des enfants sondés ont vu quelqu'un se faire fusiller, se faire donner des coups de pied ou subir des blessures physiques. Trente pour cent des enfants avaient eux-mêmes vécu l'expérience de se faire tirer dessus, de se recevoir des coups de pied ou d'être blessés physiquement. Jusqu'à présent, 11 000 enfants non accompagnés d'adultes ont traversé la frontière syrienne. Certains groupes extrémistes ont même pénétré les camps de réfugiés pour recruter des enfants-soldats.

Le fait d'être témoin ou victime de violence nuit énormément à la santé mentale. Le stress et les traumatismes extrêmes éprouvés par les réfugiés syriens auront fort probablement des conséquences de longue durée.

Indicateurs d'établissement des parents réfugiés

L'établissement dans un nouveau pays peut avoir de profonds effets sur chaque membre de la famille. Avant la guerre, certains parents avaient déjà de grandes capacités d'adaptation et d'excellents liens de famille. D'autres étaient plus vulnérables et fragiles, et la guerre a intensifié leur stress et leurs difficultés de santé mentale.

Les parents réfugiés éprouvent souvent des symptômes de stress post-traumatique. Ils se sentent dépassés, ont des cauchemars et ont de la difficulté à dormir ou à manger quand ils revivent leurs traumatismes passés. Certains font aussi le deuil de leurs êtres chers et continuent de se sentir désorientés, déprimés, apathiques et anxieux. Tous ces facteurs peuvent faire qu'il est extrêmement difficile aux parents de se motiver pour accomplir les tâches de la vie quotidienne. Ces parents ont tendance à être malades plus souvent et à éprouver de la douleur inexplicable. Les maux de tête, y compris les migraines, sont courants. Ces personnes ont également beaucoup de mal à faire confiance aux autres, y compris à d'autres Syriens, surtout s'ils appartiennent à une minorité religieuse ciblée.

Le ré-établissement d'une personne profondément traumatisée prend beaucoup de temps. Lorsque la famille se sent physiquement en sécurité et qu'elle passe de la survie à l'adaptation, elle sent qu'elle peut relâcher ses mécanismes de défense et c'est souvent à ce moment-là que les parents semblent s'écrouler. Ce phénomène se présente sous différentes formes.

Le ré-établissement d'une personne profondément traumatisée prend beaucoup de temps. Lorsque la famille se sent physiquement en sécurité et qu'elle passe de la survie à l'adaptation, elle sent qu'elle peut relâcher ses mécanismes de défense.

Certains parents deviennent « excessivement protecteurs » en raison de leurs expériences du danger réel. Dans certains cas, les parents semblent détachés ou même froids lorsqu'ils communiquent avec d'autres personnes. Ce mécanisme de défense les a aidés à survivre à des situations horribles. D'autres manquent de contrôle émotionnel (p. ex. ils pleurent facilement, ils ont des réactions excessives ou des réactions inappropriées, comme rire quand leur enfant est en détresse).

Anxieux de regagner leur autonomie économique, les parents ont parfois un désir effréné de suivre des cours de français ou de trouver un emploi. Toutefois, s'ils sont déconnectés de leur enfant, ils sont moins attentifs à la détresse de l'enfant pendant la séparation.

Certains réfugiés ont beaucoup d'éducation. Il arrive parfois que ces personnes aient des attentes irréalistes en ce qui concerne leur autonomie, y compris la possibilité de trouver immédiatement un emploi dans leur domaine. En réalité, la plupart des immigrants font face à des obstacles lorsqu'ils cherchent à obtenir un emploi spécialisé. Comme la carrière représente souvent une partie importante de l'identité personnelle chez les Syriens, certains éprouvent la perte d'une carrière comme une perte d'identité et de statut social.

L'éducation était très valorisée en Syrie, et beaucoup de familles veulent que leurs enfants réussissent à l'école. Par contre, vu les interruptions que la plupart des enfants syriens ont connues à cause de la guerre, on peut s'attendre à ce qu'un grand nombre d'enfants syriens d'âge scolaire présente un risque élevé d'échec scolaire.

Ces enfants ont de la difficulté à se concentrer, à écouter et à absorber de l'information, même dans leur langue maternelle. De l'extérieur, ils peuvent montrer qu'ils comprennent (p. ex., ils sourient ou hochent de la tête) mais en réalité, ils n'absorbent rien du tout.

À mesure que les familles s'adaptent aux nombreux changements que leur impose la vie dans un nouveau pays, le deuil d'un membre de la famille peut se combiner avec le deuil de beaucoup d'autres pertes (p. ex. perte d'un pays, d'un foyer, d'une culture, d'une carrière, etc.). Ce deuil englobant peut rendre particulièrement difficile l'adaptation à la vie de tous les jours. Les membres de la famille plus vieux ou plus frêles n'ont peut-être pas pu faire le long exode et la famille réfugiée peut se retrouver à vivre avec des membres de la famille éloignée. Dans certains cas, le chef de famille n'est pas présent ou un nouveau chef de famille prend des décisions avec lesquelles les parents ne sont pas d'accord.

Les membres de la famille plus vieux ou plus frêles n'ont peut-être pas pu faire le long exode et la famille réfugiée peut se retrouver à vivre avec des membres de la famille éloignée. Dans certains cas, le chef de famille n'est pas présent ou un nouveau chef de famille prend des décisions avec lesquelles les parents ne se sentent pas à l'aise.

La dynamique familiale et la vie en Syrie

Noms

En Syrie, les noms se composent du prénom de l'enfant, suivi d'un deuxième prénom qui est habituellement le prénom du père. Le nom de famille est très souvent le prénom ou le nom de famille du grand-père paternel. Les femmes gardent le nom qu'elles ont reçu à la naissance. Demandez aux familles comment elles veulent être appelées et comment appeler leur enfant.

Valeurs et discipline

Les valeurs syriennes se fondent sur l'honnêteté, la pureté, la responsabilité et une solide éthique de travail. La façon dont les parents guident le comportement de leur enfant varie, mais le respect des personnes âgées est une valeur importante constamment renforcée. Gronder les enfants est une façon courante de guider leur comportement. La violence familiale n'est pas illégale en Syrie et la punition physique des enfants est acceptable.

Vie sociale et dynamique familiale

Avant la guerre, les jeunes enfants (y compris les filles qui n'avaient pas encore atteint l'âge de la puberté) avaient beaucoup de liberté pour jouer sans surveillance. Dans un quartier, les enfants étaient surveillés par beaucoup de gens. Les adultes, même s'ils n'étaient pas des membres de la famille, pouvaient gronder les enfants ou interagir avec eux en l'absence des parents. Très souvent, des étrangers portaient attention aux nourrissons et aux bambins, les prenaient dans leurs bras, les embrassaient et leur donnaient des sucreries.

Avant la guerre, les Syriens avaient également une vie sociale remplie qui se déroulait en grande partie dans la famille élargie. Beaucoup de Syriens vivaient ensemble, formant des familles élargies. Les enfants étaient considérés comme un bienfait et les familles étaient souvent nombreuses. Les familles ayant un revenu moyen ou élevé embauchaient souvent du personnel pour s'occuper de la maison et des enfants. Dans d'autres grandes familles, le soin et la surveillance des enfants étaient assurés par beaucoup de gens (p. ex. les frères et sœurs plus grands, les tantes et les grands-parents). Si le soin des enfants avait été confié à d'autres personnes auparavant, il est possible que les parents n'aiment pas assumer ces responsabilités maintenant et se sentent dépassés et mal préparés.

Dans les familles urbaines de Syrie, beaucoup de femmes travaillaient à l'extérieur du foyer. Dans les milieux ruraux et plus traditionnels, les femmes avaient moins tendance à travailler à l'extérieur du foyer. Le devoir premier de la mère était de s'occuper des enfants et de la maison. Dans les familles

Dans les familles traditionnelles, on s'attendait à ce que les filles surveillent leurs frères et sœurs plus jeunes et à ce que les garçons surveillent le comportement de leurs sœurs.

traditionnelles, on s'attendait à ce que les filles aident à accomplir les tâches domestiques et à ce que les garçons travaillent à temps partiel ou aident les hommes à exécuter leurs tâches. On s'attendait également à ce que les filles surveillent leurs frères et sœurs plus jeunes et à ce que les garçons surveillent le comportement de leurs sœurs. Dans les familles traditionnelles et rurales, les filles avaient tendance à se marier à un jeune âge.

Dans la culture syrienne, les hommes et les garçons sont couramment séparés des femmes et des filles lors d'événements sociaux. Lorsqu'ils se disent bonjour, les Syriens de même sexe auront souvent des contacts physiques les uns avec les autres (p. ex., ils se tiennent la main, ils se font la bise sur les joues et se touchent le visage ou les épaules). Les couples mariés ne montrent pas de signes d'affection en public. Lorsque les hommes saluent les femmes, ils ne leur serrent habituellement pas la main s'ils ne sont pas membres de la famille. Ils ont plutôt l'habitude de hocher la tête et d'éviter le contact visuel.

Normalement, c'est l'homme le plus âgé de la famille élargie qui prend les décisions. La réputation de la famille est extrêmement importante et constitue un indicateur plus révélateur du statut social que la carrière ou la richesse de la famille.

Nourriture

La nourriture est un aspect important de la culture syrienne. Partager de la nourriture est non seulement une marque de courtoisie, mais aussi une expression d'amitié. Les Syriens offrent toujours de la nourriture à tout le monde qui est présent. Les musulmans ont certaines restrictions alimentaires (p. ex. viande halal, pas de porc ni de crustacés, et pas d'alcool). Les gens boivent du café et du thé bien sucrés. Le repas principal est celui du dîner, souvent servi vers 14 h ou 15 h.

Éducation

Avant la guerre, le système d'éducation syrien était considéré comme un modèle pour les autres pays du Moyen-Orient. L'éducation était gratuite et hautement appréciée. En fait, la Syrie avait une des populations les mieux éduquées du Moyen-Orient. Après le début du conflit, lorsqu'il est devenu difficile et dangereux d'envoyer les enfants à l'école, les familles ont cherché des moyens de continuer d'éduquer les enfants. La plupart des parents considèrent qu'ils ont le devoir de surveiller le travail et les activités scolaires de leurs enfants. De nos jours, la moitié des enfants syriens n'ont pas accès aux écoles.

Vêtements

La tenue vestimentaire est modeste, surtout pour les femmes. Les femmes et les filles portent la même robe deux ou trois jours de suite, mais elle doit être lavée et repassée tous les jours. Les beaux vêtements sont portés pour les sorties en public. Les habitants des régions urbaines ont davantage tendance à porter des jeans ou des pantalons. Avant la guerre, le port de hijab était moins répandu. Lorsque les musulmans fondamentalistes ont acquis du pouvoir, un plus grand nombre de femmes ont toutefois commencé à porter le hijab.

Coucher

Très souvent, les Syriens dorment dans des lits communaux. À mesure que les enfants grandissent, ils partagent leur lit seulement avec des membres de la famille du même sexe.

Soins médicaux

Avant la guerre, les Syriens avaient facilement accès à des soins médicaux. Ils sont portés à se fier aux conseils des professionnels de la santé. Un parent malade s'empresse souvent de prendre des médicaments, mais cesse de les prendre lorsque les symptômes s'atténuent. Les Syriens préfèrent de beaucoup consulter des professionnels de la santé du même sexe, surtout pour les questions de santé sexuelle.

Communication

Très souvent, quand les Syriens parlent à d'autres, ils se tiennent debout tout près de leurs interlocuteurs. On considère souvent qu'ils parlent fort et la communication verbale est souvent accompagnée de grands gestes. Les personnes qui ne sont pas habituées à ce que style de communication pourraient avoir l'impression que les gens se disputent.

Avant la guerre, les Syriens étaient tolérants de la diversité, des croyances religieuses et des mariages interconfessionnels. La situation actuelle a toutefois créé de nouvelles tensions et une certaine méfiance, de sorte que la communication est parfois tendue entre les Syriens de différentes confessionnalités ou de différentes sectes. La prudence dans la communication est un élément nouveau et complètement différent de la communication joyeuse et taquine d'avant la guerre.

L'arabe n'est pas la langue maternelle de tous les Syriens. Bien que la plupart des Syriens parlent l'arabe couramment, les minorités linguistiques ne sont pas toujours capables de le lire ou de l'écrire. Il faut faire très attention avant d'avoir recours aux services d'interprètes. La confidentialité revêt une importance cruciale. Il peut y avoir des problèmes si un interprète

Avant la guerre, les Syriens étaient tolérants de la diversité, des croyances religieuses et des mariages interconfessionnels. La situation actuelle a toutefois créé de nouvelles tensions et une certaine méfiance, de sorte que la communication est parfois tendue entre les Syriens de différentes confessionnalités ou de différentes sectes.

masculin traduit pour une femme ou si l'interprète utilise un dialecte inconnu.

Il est difficile ou même déconseillé d'aborder certains sujets de conversation. Par exemple, la plupart des problèmes de santé sont considérés comme très personnels. La plupart du temps, les questions portant sur la vie dans les camps de réfugiés ou sur d'autres événements traumatisants ne sont pas appropriées parce qu'elles sont très stressantes et provoquent beaucoup d'anxiété si les victimes revivent des expériences pénibles.

Chez les réfugiés récemment arrivés, le langage en quantité excessive pose très souvent un problème. Il n'est pas rare qu'un réfugié interprète mal ce qui est dit parce qu'il ne comprend que quelques mots clés. Lorsqu'ils ont plusieurs priorités urgentes (comme trouver un logement, un emploi et de la nourriture et apprendre le français), il est très difficile pour eux d'écouter et de suivre des conseils.

Bien qu'il soit important que les parents apprennent le français ou l'anglais pour s'établir avec succès au Canada, il est également important que la famille préserve sa langue maternelle. Celle-ci est porteuse de toute l'histoire personnelle, familiale et culturelle des réfugiés. Les gens se parlent plus naturellement et plus souvent dans leur langue maternelle et peuvent exprimer plus d'émotions. Chez les enfants, l'acquisition de la langue maternelle est également essentielle à l'apprentissage d'une langue seconde.

Jeunes enfants

L'impact que l'expérience d'être réfugié peut avoir sur les jeunes enfants
Beaucoup de gens croient que l'expérience d'être réfugié n'a aucun effet sur les enfants, mais rien n'est plus faux. Alors que leur cerveau, leurs capacités langagières et leur stabilité émotionnelle se développent, les enfants réfugiés se retrouvent dans des situations extrêmement stressantes et traumatisantes. Ils n'ont pas encore de solides capacités d'adaptation, ce qui les rend encore plus vulnérables aux effets du stress et des traumatismes.

Les enfants sont directement affectés par le déséquilibre émotionnel, la diminution de la santé mentale et la perte du sentiment de sécurité de leurs parents. Cette perte de connexion avec leurs aidants principaux est particulièrement stressante et peut avoir des effets à long terme. Lorsque les parents deviennent moins attentifs, les jeunes enfants ont souvent tendance à régresser.

Les difficultés sont différentes pour les enfants nés dans un camp de réfugiés. La mère n'a probablement pas reçu de soins prénatals adéquats. La naissance

Alors que leur cerveau, leurs capacités langagières et leur stabilité émotionnelle se développent, les enfants réfugiés se retrouvent dans des situations extrêmement stressantes et traumatisantes. Ils n'ont pas encore de solides capacités d'adaptation, ce qui les rend encore plus vulnérables aux effets du stress et des traumatismes.

a probablement eu lieu dans des circonstances difficiles. Pendant la petite enfance, les parents ou un frère ou sœur plus âgé ont probablement transporté l'enfant avec eux partout pour des raisons de sécurité, ce qui peut avoir diminué le développement de ses capacités motrices.

Dans certains cas, les enfants font également le deuil d'un aidant important (p. ex. leurs grands-parents ou leur gardienne). S'ils ont fui la Syrie avec leur famille, ils ont fort probablement été témoins ou victimes de violence. Dans des situations dangereuses, certains enfants ont dû garder le silence ou être attachés solidement. Dans les camps, les enfants ont probablement été confiés aux soins d'étrangers pendant que leurs parents travaillaient pour acheter les nécessités de la vie. Dans bien des cas, leurs besoins de base n'ont pas été comblés. Il est possible qu'ils aient été mal nourris et qu'ils aient des difficultés d'attachement, qu'ils soient apathiques et qu'ils ressentent de l'anxiété intense.

Le choc culturel chez les jeunes enfants réfugiés

L'intégration dans une nouvelle culture est souvent très traumatisante pour les jeunes enfants. Elle affecte leur être tout entier.

Physiquement, ils ont de la difficulté à manger et à dormir. Ils perdent leur capacité de contrôler leur vessie et leurs intestins, et sont plus facilement portés à souiller ou à mouiller leur culotte. Ils se fatiguent rapidement, deviennent léthargiques et manquent d'énergie. Ils sont aussi plus susceptibles aux maladies physiques, surtout à des maladies avec lesquelles ils sont moins familiers comme des rhumes et des infections de l'oreille. Certains développent des habitudes nerveuses et deviennent anxieux.

La régression émotionnelle est également très courante. Les enfants expriment leurs émotions avec volatilité ou ressentent une anxiété extrême lorsqu'ils sont séparés de leurs parents. Certains utilisent de la force physique ou ont des réactions agressives lorsqu'ils ont peur. D'autres deviennent très apathiques lorsqu'ils sont fortement provoqués. Ils ne portent pas attention aux adultes qui essaient de guider leur comportement. Dans des situations extrêmes, certains enfants semblent même avoir des tendances autistes, mais ces tendances ne durent pas longtemps.

Aux premières étapes du choc culturel, les enfants sont souvent incapables de jouer ou de s'intéresser au jeu des autres. Leur façon de jouer peut être superficielle. Il n'est pas rare que les enfants répètent encore et encore le même jeu limité. Quand ils sont capables de jouer pendant de courtes périodes, ils deviennent facilement distraits ou perdent leur concentration. Souvent, ils restent dans la même partie de la pièce et se sentent plus à l'aise près de la porte. Très souvent, les transitions leur causent de la détresse.

Socialement, les enfants développent parfois une dépendance à un seul membre du personnel et semblent incapables d'établir des liens avec d'autres. Ils ont peur, surtout aux toutes premières étapes de l'établissement. Certains enfants se laissent réconforter plus facilement par un adulte étranger tandis que d'autres recherchent le réconfort d'un autre enfant, et surtout d'un enfant plus grand.

Intellectuellement, les enfants réfugiés manquent souvent de concentration et deviennent frustrés facilement. Quand une tâche est trop difficile, ils abandonnent. Aux premiers stades, ils peuvent donner l'impression de ne pas être très curieux ou capables de circuler dans la pièce, ou peuvent jouer avec le même jouet pendant un long moment sans trop d'intérêt.

La nouvelle langue provoque également un choc. Même les enfants au stade préverbal ressentent souvent de la détresse s'ils ne comprennent pas les personnes qui les entourent. Les enfants d'âge préscolaire peuvent essayer de parler dans leur propre langue et sembler frustrés quand ils ne comprennent pas ce que les autres leur répondent. Très souvent, les enfants cessent de parler pendant une certaine période ou parlent très peu dans leur langue maternelle. Ils arrêtent parfois de parler à la maison et ne répondent pas à un aidant qui leur parle dans leur langue. Dans certains cas, les enfants peuvent même bloquer la nouvelle langue et avoir de la difficulté à l'écouter et à la comprendre.

Le choc culturel a un impact sur l'estime de soi des enfants. Ils perdent souvent confiance en eux-mêmes et hésitent à essayer de nouvelles choses. Ils recherchent plus de soutien et d'assurance des adultes pour savoir comment jouer avec des objets. Les enfants qui se sentent moins sûrs d'eux-mêmes ont besoin de soutien supplémentaire (p. ex., ils ont besoin d'être tenus dans les bras s'ils acceptent le soutien, ou d'être placés dans une poussette ou dans un autre endroit protégé).

Les traumatismes et la santé mentale

Beaucoup d'enfants syriens ont été témoins ou victimes de violence, et par conséquent souffrent d'une forme de trouble de stress post-traumatique. Dans les cas extrêmes, cette expérience cause des dommages permanents à leur développement. Toutefois, si les enfants ont de la résilience et des liens familiaux solides, ils pourront surmonter l'impact de ces traumatismes.

Dans certains cas, les enfants traumatisés sont indifférents et même catatoniques, et n'ont pas de mots pour exprimer ce qu'ils ressentent. Les enfants qui sont dans un état « figé » et qui se sentent abattus sont plus à risque que ceux qui s'agrippent à leur parent et qui pleurent pour avoir

Socialement, les enfants développent parfois une dépendance à un seul membre du personnel et semblent incapables d'établir des liens avec d'autres. Ils ont peur, surtout aux toutes premières étapes de l'établissement. Certains enfants se laissent réconforter plus facilement par un adulte étranger tandis que d'autres recherchent le réconfort d'un autre enfant, et surtout d'un enfant plus grand.

de l'attention. Les enfants traumatisés refusent parfois d'être touchés ou réconfortés, même par les membres de leur famille. Ils se forment une « armure » pour se protéger contre le tort que les autres peuvent leur causer. Beaucoup d'enfants essaient aussi de bloquer tout souvenir des traumatismes qu'ils ont vécus.

L'angoisse de séparation chez les jeunes enfants réfugiés

L'enfant a besoin d'un attachement solide à un parent. À mesure que le parent répond à ses besoins, un lien bienveillant s'établit. Ce lien est le fondement du sentiment de sécurité et de l'estime de soi de l'enfant, et apporte à l'enfant les éléments nécessaires à son développement. Pour cette raison, il faut toujours respecter et apprécier l'attachement d'un enfant à sa famille. Dans toute famille qui a récemment subi des traumatismes et des pertes, il est particulièrement vital que l'enfant apprenne à se séparer de ses parents graduellement et respectueusement.

Imaginez que vous êtes un enfant réfugié. Dans votre vie, tout a changé. La grand-mère que vous aimiez tant et qui a pris soin de vous n'est pas là. Vos vêtements d'hiver sont lourds et gênants. Tout est très différent, même les odeurs. Vous ne comprenez pas ce qui se passe mais vous captez la tension ressentie par votre famille, et surtout par votre mère.

Un jour, on vous emmène à un centre de garde d'enfants, un autre endroit complètement nouveau. C'est un endroit bruyant et très éclairé. Là, il y a beaucoup d'autres enfants qui n'ont pas leur mère. Votre maman vous dit des mots rassurants mais vous sentez de la tension et de la nervosité dans sa voix. Soudain, vous vous rendez compte qu'elle vous quitte. Est-ce qu'elle va revenir? C'est terrifiant.

Un des premiers signes de choc culturel est l'angoisse extrême. La séparation de l'enfant de son parent est une expérience intense et traumatisante. Si l'enfant a peu de résilience, une séparation mal vécue peut causer des dommages permanents à son développement. Si la séparation est tentée sans préparation, le jeune enfant peut réagir fort à ce traumatisme : il crie, agite les bras et les jambes, tremble, vomit, s'étouffe ou se cogne la tête à répétition. Dans certains cas, l'enfant cesse de respirer et devient bleu. Ou encore, il se cache et se berce, ou mord, frappe, pousse, pince ou se fait mal dans sa détresse frénétique. Une séparation mal exécutée nuit profondément au sentiment de sécurité de l'enfant et à la confiance qu'il accorde à ses parents. Les événements traumatisants ont des effets nuisibles cumulatifs. L'enfant qui a été douloureusement séparé de ses parents dans le passé devient plus angoissé la fois suivante.

Dans certains cas, les enfants traumatisés sont indifférents et même catatoniques, et n'ont pas de mots pour exprimer ce qu'ils ressentent. Les enfants qui sont dans un état « figé » et qui se sentent abattus sont plus à risque que ceux qui s'agrippent à leur parent et qui pleurent pour avoir de l'attention. Les enfants traumatisés refusent parfois d'être touchés ou réconfortés, même par les membres de leur famille.

Un enfant qui a perdu un proche parent peut devenir encore plus stressé. Si les parents ont essayé de cacher qu'ils vont partir, l'enfant ressentira probablement de l'angoisse et de la colère. Et si l'enfant a été victime de violence, il aura probablement encore plus peur sans la protection de sa famille. Un parent bouleversé éprouve ses propres difficultés et peut devenir inattentif à la détresse de son enfant ou même avoir des réactions inappropriées (p. ex. il repousse l'enfant ou essaie de le taire). Dans ces cas, la détresse et le traumatisme de l'enfant s'amplifient.

La séparation progressive atténue l'angoisse des enfants, mais ce n'est pas tout : elle peut aider le personnel à intégrer l'enfant dans le programme. Lorsque le parent reste au programme, le membre du personnel a la chance d'observer subtilement comment le parent interagit avec son enfant. Il peut voir quel comportement est attendu, comment le parent établit les limites, si le lien enfant-parent est fort, comment le parent réconforte l'enfant et comment les routines sont suivies. La séparation progressive donne également au parent la chance d'apprendre ce que sont les attentes du programme et à faire confiance aux membres du personnel. Quand un parent fait confiance à un membre du personnel, les chances sont plus fortes que l'enfant fasse lui aussi confiance à cette personne.

Soutenir les parents

Les parents réfugiés se sentent souvent dépassés par tout ce qu'ils ont à faire et deviennent incertains de leurs capacités parentales dans le contexte de leur nouveau pays. Il est bon de les aider à faire confiance aux membres du personnel en les félicitant correctement et du fond du cœur à des moments clés, par exemple lorsque vous les voyez attendre patiemment que leur enfant mette ses chaussures ou qu'ils admirent avec amour la peinture de leur enfant. Encouragez les familles à se fier à leurs propres pratiques parentales et à ne pas apporter de changements majeurs aux routines à la maison pendant que l'enfant s'adapte au programme.

Il faut toujours respecter l'autorité des parents sur leur enfant. En même temps, si vous soupçonnez qu'un enfant est maltraité, vous devez le signaler aux autorités voulues. Essayez d'expliquer aux parents, dès le début de leur établissement ici, ce qu'on attend d'eux au Canada et de leur faire comprendre comment l'importante question de la maltraitance est abordée ici.

Encouragez les familles à se fier à leurs propres pratiques parentales et à ne pas apporter de changements majeurs aux routines à la maison pendant que l'enfant s'adapte au programme.

Passer à l'action : Fiches d'information utiles pour travailler avec les réfugiés syriens

Chacun de nous veut faire son possible pour accueillir les familles de réfugiés syriens au Canada et les aider à bien s'établir ici. C'est pourquoi nous avons créé des fiches d'information faciles à consulter. Les programmes de garde d'enfants comme le vôtre y trouveront des connaissances et des stratégies de base utiles pour apporter du soutien aux enfantsréfugiés syriens et à leur famille.

Les fiches d'information mettent en relief les points saillants de l'ouvrage La garde des enfants réfugiés syriens : Guide pour accueillir les jeunes enfants et leur famille. Elles portent sur divers aspects de la fourniture de services de garde de qualité aux enfants nouveaux arrivants. Ces fiches d'information renferment des stratégies et des suggestions pratiques immédiatement utilisables.

Lisez les fiches d'information dans cette section-ci. Elles peuvent également servir de références rapides consultables en tout temps par les membres du personnel et les bénévoles de votre programme.

- *L'importance de créer un milieu sécuritaire et accueillant*
- *Comment accueillir les familles réfugiées*
- *Comment soutenir les familles réfugiées pendant la période de séparation progressive*
- *Le soin et la garde des enfants réfugiés*
- *Comment guider le comportement des enfants réfugiés*
- *Le choc culturel*
- *Comment aider à atténuer le stress chez les enfants réfugiés*
- *L'importance d'encourager les familles à préserver leur langue maternelle*

Lisez les fiches d'information dans cette section-ci. Elles peuvent également servir de références rapides consultables en tout temps par les membres du personnel et les bénévoles de votre programme.

L'IMPORTANCE DE CRÉER UN MILIEU SÉCURITAIRE ET ACCUEILLANT

Après le traumatisme de s'être enfuies de leur pays, les familles syriennes ont besoin de sentir que la pièce utilisée pour la garde des enfants est un endroit sécuritaire et stable. Pour créer ce genre de « refuge », les programmes peuvent aménager un endroit où les enfants peuvent entendre le français sans être forcés à l'utiliser, et où ils peuvent observer des activités et être encouragés à y participer sans être obligés de le faire.

Il y a beaucoup d'autres choses que vous pouvez faire pour atténuer le stress éprouvé par les familles et faciliter cette transition difficile.

Préparer le personnel :

- Transmettez à tous les membres du personnel l'information dont ils ont besoin pour savoir à quoi s'attendre et connaître les outils du succès. Comprennent-ils le choc culturel et ses différentes étapes? Ont-ils des stratégies pour le gérer?
- Désignez un membre du personnel pour guider chaque famille.
- Relevez des stratégies permettant de communiquer avec les parents. Prenez le temps d'apprendre quelques mots d'arabe (ou d'une autre langue parlée par les réfugiés syriens qui participent à votre programme) afin de pouvoir communiquer avec eux et avec les enfants au début. Choisissez des mots importants, tels que des mots de salutation, des mots réconfortants, « oui, non » et « toilettes »; choisissez également des mots qui aideront les enfants à exprimer leurs besoins physiques, à se sentir à l'aise et à savoir qu'on prend soin d'eux.
- Mettez des documents traduits à la portée des parents. Fournissez de l'information selon les besoins et placez les documents traduits à un endroit accessible et bien en vue pour que les parents sachent qu'ils peuvent se servir.
- Ayez quelques vêtements supplémentaires à portée de la main pour les situations dans lesquelles un enfant souille sa culotte parce qu'il régresse ou qu'un parent n'a pas apporté les vêtements nécessaires (p. ex. bas, vêtements adaptés à la température).
- Les membres du personnel doivent être prêts à compter les enfants à plusieurs reprises ou à diviser un grand groupe en plus petits groupes pour mieux surveiller les enfants.

janv. 2018
17 Fairmeadow Avenue, Suite 211, Toronto, ON M2P 1W6 — Tel. 416.395.5027 | Fax. 416.395.5190 | www.cmascanada.ca
Funded by: Immigration, Refugees and Citizenship Canada / Financé par: Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada
Supporting Child Care in the Settlement Community/Soutenir les services de garde d'enfants dans la communauté d'accueil

Adapter la pièce :

- L'entrée la pièce est souvent un endroit occupé et contraignant. Essayez de réduire le désordre au minimum et de créer une aire dans laquelle les familles peuvent entrer graduellement.
- Aménagez un coin tranquille où les enfants peuvent se retirer quand ils n'ont pas envie de participer aux activités. Dans ce coin, placez des livres simples, attrayants et adaptés à l'âge et à la culture des enfants. De gros coussins recouverts de housses lavables conviennent bien à ce genre de coin.
- Sachez qu'il est possible que les enfants se sentent dépassés quand il y a beaucoup d'espace ouvert et trop d'activités en même temps.
- Évitez de faire jouer de la musique toute la journée. Mettez seulement de la musique réconfortante pour de courtes périodes (de 10 à 15 minutes) tous les jours. Quand il y a trop de bruits de fond, le niveau de stress des enfants augmente, ce qui risque de les rendre irritables. La musique peut aussi les empêcher d'entendre et de comprendre clairement ce qu'on leur dit lorsqu'ils apprennent une nouvelle langue.

Adapter le programme et les routines :

- Restez souples dans vos routines et vos attentes, et essayez de réduire les transitions au minimum.
- Affichez un horaire visuel et des photos claires et simples pour indiquer aux enfants ce qu'ils doivent faire. Les enfants et le personnel seront moins stressés. Par exemple, affichez une photo d'un jouet sur une étagère pour que l'enfant sache où placer le jouet au moment de ranger la pièce.
- Lorsque vous accueillez de nouveaux enfants, enlevez les jouets qui demandent beaucoup de surveillance ou qui sont difficiles à ranger. Gardez à portée de la main, pour des périodes prolongées, les jouets et le matériel utilisés souvent.
- Aménagez des centres d'activités sensorielles attrayants et facilement accessibles (p. ex. pâte à modeler légèrement réchauffée). Pour les premières semaines, ne servez pas d'aliments dans le coin des activités sensorielles et évitez d'y organiser des jeux avec de l'eau. Beaucoup d'enfants qui ont vécu dans des camps de réfugiés ont connu des pénuries d'aliments et d'eau, et l'eau n'était probablement pas salubre.
- Les enfants devraient avoir le choix de participer ou non aux activités (p. ex. se joindre à un cercle en groupe, aller à la toilette ou s'asseoir pour prendre une collation). Par respect pour eux, proposez une solution de rechange non punitive pour chaque activité.

CMAS

janv. 2018

17 Fairmeadow Avenue, Suite 211, Toronto, ON M2P 1W6 — Tel. 416.395.5027 | Fax. 416.395.5190 | www.cmascanada.ca

Funded by: Immigration, Refugees and Citizenship Canada / Financé par: Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

Supporting Child Care in the Settlement Community/Soutenir les services de garde d'enfants dans la communauté d'accueil

Penser à votre programme : y a-t-il des déclencheurs que vous devriez prévoir?

Par exemple, votre centre de garde d'enfants se trouve dans une école et un enfant réfugié vient tout juste de commencer votre programme. Comme toujours, la cloche sonne à 10 h 40. L'enfant devient troublé. Il pleure et se cache. Vous essayez de le réconforter mais il vient à bout de se calmer presque une heure plus tard, quand sa grand-mère vient le chercher. Il est possible que la cloche ait déclenché des souvenirs d'événements traumatisants auxquels il a été exposé. Qu'est-ce que vous auriez pu faire pour éviter cette situation?

- Pensez d'avance aux bruits retentissants que vous entendez régulièrement dans votre programme.
- Expliquez ces bruits au parent à l'avance pour qu'il puisse préparer l'enfant.
- Demandez à un membre du personnel d'aller vers l'enfant cinq minutes avant que la cloche sonne. Rappelez à l'enfant que la cloche va sonner et aidez-le à se préparer. Par exemple, demandez-lui : « Est-ce que tu veux couvrir tes oreilles? » ou « Veux-tu t'asseoir sur mes genoux? »
- Si la cloche marque une période de transition, vous pouvez trouver un moyen d'amener l'enfant à participer à cette transition ou à donner un coup de main. Par exemple, vous pouvez faire sonner une cloche différente ou agiter une maraca en même temps que la cloche sonne.

REMARQUE : Bien que les stratégies suggérées dans cette fiche d'information aient pour but d'aider les programmes à créer un milieu sécuritaire et accueillant pour les familles réfugiées, c'est vous qui connaissez le mieux votre programme. N'utilisez que les idées les mieux adaptées aux défis et aux points forts de votre programme, des enfants et des familles.

janv. 2018
17 Fairmeadow Avenue, Suite 211, Toronto, ON M2P 1W6 — Tel. 416.395.5027 | Fax. 416.395.5190 | www.cmascanada.ca
Funded by: Immigration, Refugees and Citizenship Canada / Financé par: Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada
Supporting Child Care in the Settlement Community/Soutenir les services de garde d'enfants dans la communauté d'accueil

COMMENT ACCUEILLIR LES FAMILLES RÉFUGIÉES

Le respect et l'empathie contribuent énormément à établir la confiance. Après avoir réfléchi à vos idées préconçues et accueilli la famille avec un sourire, il est important de rechercher les points forts de la famille et d'en tirer parti. Quand les membres du personnel comprennent que la famille connaît le soin de l'enfant mieux que quiconque, la famille se sent bien accueillie et valorisée. Quand le personnel cherche honnêtement à apprendre à mieux connaître la famille, un partenariat peut se développer avec le temps.

Le partenariat entre les parents et le personnel permet de réduire les effets de l'angoisse de séparation et du choc culturel, et aide le personnel à apprendre plus de choses au sujet de l'enfant, notamment comment le réconforter et comment l'intégrer dans le programme.

Mettre la famille à l'aise :

- Désignez un membre du personnel pour interagir avec la famille au début et à la fin du programme afin d'établir une relation de confiance. Vous devez toutefois comprendre que certains parents ont besoin de temps pour vous faire confiance et se sentir à l'aise avec vous.
- Faites l'effort d'apprendre à dire « bonjour » ou « merci » en arabe (ou dans les autres langues parlées par les familles syriennes qui participent à votre programme).
- Apprenez le nom de chaque parent et utilisez-le.
- Faites preuve de patience. Favorisez l'établissement en proposant graduellement des changements qui aident l'enfant réfugié et sa famille à se sentir à l'aise.
- Réfléchissez à toute idée préconçue que vous pourriez avoir et repensez aux stéréotypes.

Faciliter la communication :

- Remettez aux parents du matériel traduit ou rédigé en français simple, ou comportant des éléments visuels. Sachez que les familles ne sont pas toutes capables de lire l'arabe, même si elles le parlent couramment.
- Essayez de ne pas accabler les parents en leur imposant trop de paperasse ou en leur remettant trop d'information sur l'inscription à la fois. Vous pouvez modifier votre processus d'inscription en échelonnant la collecte et la remise d'information sur une période de temps donnée, tout en accordant la priorité aux besoins immédiats, à la santé et à la sécurité. Pensez à l'information de base dont vous avez besoin pour prendre soin de l'enfant, et recueillez graduellement les autres

CMAS

janv. 2018
17 Fairmeadow Avenue, Suite 211, Toronto, ON M2P 1W6 — Tel. 416.395.5027 | Fax. 416.395.5190 | www.cmascanada.ca
Funded by: Immigration, Refugees and Citizenship Canada / Financé par: Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada
Supporting Child Care in the Settlement Community/Soutenir les services de garde d'enfants dans la communauté d'accueil

renseignements nécessaires à son inscription au programme.

- Parlez d'une seule chose à la fois (p. ex. d'un seul point clé) et ayez des conversations courtes.
- Parlez moins et ajoutez des objets et des gestes pour expliquer ce dont vous avez besoin. Par exemple, tenez une couche d'une main et montrez deux doigts de l'autre main pour indiquer au parent d'apporter une couche supplémentaire le lendemain.
- Découvrez de l'information de base au sujet de l'enfant, mais évitez de poser trop de questions ou des questions gênantes au sujet de son passé.
- Connaissez les différences dans la communication non verbale et les styles de communication, puisqu'ils varient énormément d'une culture à l'autre. On pense, par exemple, au contact visuel, à l'espace physique, au toucher, aux gestes et au ton de voix, autant d'éléments qui peuvent créer des difficultés de communication ou des malentendus. Les Syriens, par exemple, communiquent avec beaucoup d'intensité, se placent très près les uns des autres, parlent fort et gesticulent beaucoup. Cette façon de communiquer est parfois considérée comme impolie ou agressive au Canada, alors que ce n'est probablement pas l'intention des parents syriens.
- Tous les jours, partagez avec les parents de l'information simple sur les activités, l'humeur et les accomplissements de leur enfant. Adaptez votre langage à celui de la famille. Parlez simplement et lentement (mais non pas plus fort) aux parents qui connaissent moins bien le français. Utilisez toujours le même langage et vérifiez si les parents vous comprennent.
- Si c'est possible, utilisez les services d'un interprète, mais sachez que certains parents ne veulent pas partager de renseignements personnels avec qui que ce soit. Ne demandez jamais aux enfants de jouer le rôle d'interprètes.

Mettez l'expertise des parents à profit :

- Essayez toujours de découvrir les méthodes utilisées par les parents avant d'imposer les vôtres. Par exemple, demandez conseil aux parents pour aider leur enfant à manger ou à aller à la toilette. Observez comment les parents réconfortent leur enfant et imitez-les. Vous pouvez aussi leur demander des suggestions sur les façons de réconforter leur enfant.
- Mettez l'accent sur les éléments positifs et sur ce que l'enfant et la famille peuvent faire. Par exemple, lorsque vous présentez l'enfant et la famille, évitez de dire : « Ils ne parlent pas français ». Dites plutôt : « Je vous présente Rasha. Elle parle l'arabe. »
- Respectez les différentes façons d'élever les enfants ainsi que les objectifs et les connaissances des familles. Réfléchissez à vos idées préconçues et sachez qu'il n'y a pas une seule façon « correcte » de faire les choses.

CMAS

janv. 2018

17 Fairmeadow Avenue, Suite 211, Toronto, ON M2P 1W6 — Tel. 416.395.5027 | Fax. 416.395.5190 | www.cmascanada.ca

Funded by: Immigration, Refugees and Citizenship Canada / Financé par: Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

Supporting Child Care in the Settlement Community/Soutenir les services de garde d'enfants dans la communauté d'accueil

COMMENT ACCUEILLIR LES FAMILLES RÉFUGIÉES 3 / 3

- Sachez que les punitions physiques sont acceptables en Syrie. Les parents auront besoin d'aide pour comprendre que les attentes sont différentes au Canada.
- Respectez les efforts des enfants et de leurs parents et célébrez leurs réussites.

REMARQUE : Bien que les stratégies suggérées dans cette fiche d'information aient pour but d'aider les programmes à accueillir les familles réfugiées, c'est vous qui connaissez le mieux votre programme. N'utilisez que les idées les mieux adaptées aux défis et aux points forts de votre programme, des enfants et des familles.

janv. 2018
17 Fairmeadow Avenue, Suite 211, Toronto, ON M2P 1W6 — Tel. 416.395.5027 | Fax. 416.395.5190 | www.cmascanada.ca
Funded by: Immigration, Refugees and Citizenship Canada / Financé par: Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada
Supporting Child Care in the Settlement Community/Soutenir les services de garde d'enfants dans la communauté d'accueil

COMMENT SOUTENIR LES FAMILLES RÉFUGIÉES PENDANT LA PÉRIODE DE SÉPARATION PROGRESSIVE

Pour les enfants, il n'est pas facile de dire au revoir à leurs parents dans les meilleures circonstances, mais c'est parfois encore plus douloureux pour les enfants de familles réfugiées qui ont vécu des expériences traumatisantes. Lorsque vous comprenez l'angoisse de séparation et vous connaissez des stratégies pour aider les membres de la famille à se dire au revoir, votre soutien peut apaiser les enfants et les parents.

Le processus de séparation peut prendre de plusieurs jours à plusieurs semaines et doit être traité avec beaucoup d'attention. Toute séparation abrupte ou forcée risque non seulement de déranger l'enfant, mais aussi de nuire à son développement à long terme et à sa capacité de faire confiance à d'autres.

Quand les enfants commencent votre programme, le personnel doit avoir un plan qui encourage les parents à rester avec l'enfant et à participer aux routines et aux activités prévues. Ce plan aidera l'enfant à se familiariser avec le programme, le personnel et les routines.

Principes clés pour soulager l'angoisse de séparation :

- Prévoir du temps pour la séparation progressive. La séparation totale peut prendre plus de temps pour les familles qui ont connu de la violence et des traumatismes.
- Désignez une seule personne pour travailler avec le parent et l'enfant d'une famille réfugiée. Cette stabilité donnera à l'enfant et à sa famille la possibilité de créer des liens affectifs avec un membre de votre équipe et d'établir une relation de confiance.

Comment dresser un plan de séparation :

- Attendez-vous à ce que les enfants manifestent de l'angoisse de séparation et prenez le temps de les aider à se calmer, mais restez souple : chaque enfant est unique et le soutien à apporter variera d'un enfant à l'autre.
- Parlez aux parents d'un plan de séparation progressive. Ayez recours aux services d'un interprète ou faites de votre mieux pour utiliser un langage simple accompagné de gestes et d'objets.

Comment faire participer le parent :

- Aidez le parent à trouver un endroit dans la pièce où il se sent confortable (p. ex. le centre de littératie) et encouragez-le à s'asseoir et à attendre que son enfant ait envie d'explorer d'autres parties de la pièce. Quand le parent est assis, l'enfant comprend mieux que son parent va rester. Il se sent plus

janv. 2018
17 Fairmeadow Avenue, Suite 211, Toronto, ON M2P 1W6 — Tel. 416.395.5027 | Fax. 416.395.5190 | www.cmascanada.ca
Funded by: Immigration, Refugees and Citizenship Canada / Financé par: Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada
Supporting Child Care in the Settlement Community/Soutenir les services de garde d'enfants dans la communauté d'accueil

en sécurité et plus confiant pour explorer ou pour observer les autres.

- Quand le parent participe au programme avec son enfant, observez leurs interactions. Comment le parent réconforte-t-il l'enfant et comment jouent-ils ensemble? Apprenez les mots que le parent utilise pour dire « toilettes », « de l'eau », « j'ai faim ». Observez comment il donne à manger à son enfant.
- Approchez-vous graduellement du parent et de l'enfant et commencez à jouer avec l'enfant.
- Observez les indices donnés par l'enfant indiquant qu'il est prêt. Quand l'enfant est capable de jouer par lui-même pendant cinq minutes sans avoir besoin de son parent, il est prêt à se séparer de son parent pour un court moment.
- Commencez par de courtes séparations et prolongez-les graduellement.
- Suggérez au parent de laisser son manteau dans la pièce. L'enfant saura alors que son parent va revenir.
- Invitez le parent à apporter un objet réconfortant (p. ex. un jouet en peluche ou une couverture) ou un objet familier comme un foulard. L'enfant pourra tenir cet objet pendant que le parent est absent et se sentir plus en sécurité.
- Aidez le parent à comprendre que si l'enfant régresse, c'est tout à fait normal. Il n'y a aucun problème si l'enfant recommence à porter des couches ou s'il mouille son lit. L'enfant a traversé une période de stress et de traumatisme.

À éviter :

- Conseillez au parent d'éviter de sortir de la pièce en cachette quand l'enfant est distrait. L'enfant pourrait se sentir confus et effrayé et avoir moins confiance en son parent. Insistez sur l'importance de dire au revoir à l'enfant.
- Évitez de donner des messages contradictoires ou ambigus à l'enfant. Quand le parent dit au revoir à son enfant, demandez-lui de quitter les lieux rapidement et de ne pas revenir pour un dernier câlin.
- Si l'enfant refuse de se faire réconforter par vous en tant qu'aidant, laissez-le tranquille. Il est important de reconnaître que le rejet de l'enfant est une réaction au stress qu'il ressent, et non pas un rejet de vous personnellement.

REMARQUE : Bien que les stratégies suggérées dans cette fiche d'information aient pour but d'aider les programmes à soutenir les familles réfugiées pendant les premières séparations, c'est vous qui connaissez le mieux votre programme. N'utilisez que les idées les mieux adaptées aux défis et aux points forts de votre programme, des enfants et des familles.

CMAS

janv. 2018

17 Fairmeadow Avenue, Suite 211, Toronto, ON M2P 1W6 — Tel. 416.395.5027 | Fax. 416.395.5190 | www.cmascanada.ca

Funded by: Immigration, Refugees and Citizenship Canada / Financé par: Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

Supporting Child Care in the Settlement Community/Soutenir les services de garde d'enfants dans la communauté d'accueil

LE SOIN ET LA GARDE DES ENFANTS RÉFUGIÉS

Beaucoup d'enfants réfugiés n'ont jamais participé à des programmes de garde d'enfants auparavant. Certains jouets et certaines activités sont complètement nouveaux pour eux et ils ont besoin d'apprendre comment les utiliser et comment participer aux activités. Ils ne connaissent pas non plus les limites et les règles de votre programme et ont besoin de temps pour s'y adapter.

Pour les enfants qui ont connu des traumatismes, les bruits retentissants comme les cloches d'école et les alarmes d'incendie peuvent être troublants. Avec de la patience, de la compréhension et de la souplesse, vous pouvez aider les enfants réfugiés à gérer ces facteurs de stress et à bien s'adapter au programme de garde d'enfants.

Établir un lien et une relation de confiance avec les enfants réfugiés dont vous vous occupez :

- Portez attention. Apprenez à reconnaître les signes de détresse chez l'enfant.
- Agissez avec constance. Lorsqu'un enfant manifeste un besoin de réconfort et que vous y répondez à tout coup, l'enfant se sent en sécurité.
- Faites preuve de sensibilité. Dites à l'enfant que vous savez qu'il est en détresse et réconfortez-le, s'il le veut bien. Si l'enfant n'accepte pas d'être réconforté, respectez son désir. Prenez du recul et essayez de le rassurer à distance.
- Acceptez l'enfant et la situation. Acceptez sa détresse et son inconfort émotionnel plutôt que de le juger et de ne pas en tenir compte.
- Réconfortez l'enfant. S'il accepte votre soutien, calmez-le et réconfortez-le quand il se sent troublé. Validez ce qu'il ressent en disant quelque chose qu'il peut comprendre (p. ex. si l'enfant est triste parce que sa mère s'en va, dites « Ah, au revoir maman »).
- Soyez honnête. Rassurez l'enfant pour commencer à gagner sa confiance et lui permettre de s'attacher à vous. Par exemple, vous pouvez dire : « Je sais que ta maman te manque, mais elle va revenir à l'heure du dîner. »
- Apprenez une phrase réconfortante simple dans la langue maternelle de l'enfant. Dites-lui, par exemple : « Maman revient bientôt. »

Adapter les interactions :

- N'oubliez pas que beaucoup d'enfants apprenaient la langue parlée dans le camp de réfugiés du pays hôte qu'ils habitaient, et ils essaient maintenant d'apprendre la langue parlée au Canada. Beaucoup

CMAS

janv. 2018
17 Fairmeadow Avenue, Suite 211, Toronto, ON M2P 1W6 — Tel. 416.395.5027 | Fax. 416.395.5190 | www.cmascanada.ca
Funded by: Immigration, Refugees and Citizenship Canada / Financé par: Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada
Supporting Child Care in the Settlement Community/Soutenir les services de garde d'enfants dans la communauté d'accueil

d'enfants mélangent leurs langues.

- Simplifiez ce que vous dites et utilisez des gestes et des objets pour rendre votre message clair. Exprimez un seul concept à la fois.
- Plutôt que d'utiliser des mots différents pour décrire la même chose (p. ex. toilette, salle de bain), choisissez un seul mot et utilisez-le constamment.
- Apprenez aux enfants des phrases simples qui peuvent les aider à exprimer leurs besoins (p. ex. « Je veux ____ » ou « Est-ce que je peux avoir _____? ») et des phrases qui les aident à interagir socialement (p. ex. « Non », « À moi », « Touche pas » et « Est-ce que je peux jouer? »
- Montrez à l'enfant, par l'exemple, comment bien écouter en lui donnant toute votre attention. Quand vous parlez à l'enfant, faites face à lui, loin des distractions. Accroupissez-vous pour vous mettre au niveau de l'enfant et établissez un contact visuel avec lui s'il se sent à l'aise. Répétez des choses que vous avez entendues pour vous assurer d'avoir bien entendu.
- Diffusez toute forme de discrimination immédiatement, même si la discrimination n'était pas intentionnelle.
- Adaptez votre style de communication à chaque enfant et à chaque parent avec qui vous interagissez.
- Prenez le temps de communiquer avec chaque enfant et chaque parent.
- Sachez que les enfants sont parfois sensibles au toucher. Plutôt que d'arriver derrière un enfant pour lui toucher le dos, allez vers lui pour qu'il vous voie.
- Apprenez des mots de survie en arabe (ou dans une autre langue parlée par les enfants syriens participant à votre programme) pour pouvoir associer ces mots avec des mots en français. Cette façon de procéder aide l'enfant à apprendre des expressions de survie en français.
- Utilisez des indices visuels (comme des photos ou des objets réels) et des gestes dans votre communication.
- Adoptez une approche axée sur l'enfant. Ne vous attendez pas à ce que l'enfant veuille commencer à jouer immédiatement. Soyez sensible aux besoins de chaque enfant. Si l'enfant a besoin d'un adulte, essayez de rester tout près. S'il a besoin de temps et d'espace pour observer, respectez ce besoin.
- Si votre programme prévoit accueillir un invité, préparez le parent et l'enfant à cette visite. Dites-leur à quoi ils peuvent s'attendre et soyez sensible à l'expérience vécue par l'enfant. Par exemple, évitez les visites de personnes portant un uniforme, parce que cela pourrait déclencher des souvenirs pénibles chez l'enfant.

Routines :

- Réduisez au minimum les transitions et les temps d'attente.
- Soyez prêt à assouplir l'horaire et les routines. Par exemple, il est possible qu'un enfant ait besoin de

janv. 2018
17 Fairmeadow Avenue, Suite 211, Toronto, ON M2P 1W6 — Tel. 416.395.5027 | Fax. 416.395.5190 | www.cmascanada.ca
Funded by: Immigration, Refugees and Citizenship Canada / Financé par: Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada
Supporting Child Care in the Settlement Community/Soutenir les services de garde d'enfants dans la communauté d'accueil

faire une sieste en dehors de l'heure normale de la sieste.

- Si vous avez dans votre programme un autre enfant qui parle la même langue, encouragez les deux enfants à interagir.
- Ayez un plan, au cas où l'enfant ne serait pas prêt à suivre votre routine.
- Demandez au parent comment il change les couches de son enfant ou comment il apprend la propreté à son enfant. Essayez de procéder de la même façon.
- Affichez les routines à suivre pour aller à la toilette, changer les couches et se laver les mains. Utilisez des affiches avec des illustrations et des mots en arabe.

Programmation :

- Utilisez des jeux non verbaux qui aident les enfants à se sentir à l'aise, comme trier et jumeler des objets ou lancer des poches.
- Ayez des jouets pour les enfants d'une variété d'âges et de capacités. Il est possible que les enfants ne connaissent pas les jouets qui sont disponibles ou qu'ils soient plus habitués à jouer avec des jouets conçus pour un autre groupe d'âge.
- Montrez aux enfants comment utiliser les jouets.
- Organisez plus d'activités en petits groupes (et moins d'activités en grand groupe) pour que les enfants aient un choix d'activités auxquelles participer.
- Proposez des jeux sensoriels, mais non pas des jeux avec de l'eau ou des jeux utilisant des aliments pendant les premières semaines. Beaucoup d'enfants qui ont vécu dans des camps de réfugiés ont connu des pénuries d'eau ou des situations dans lesquelles l'eau était insalubre. Optez plutôt pour d'autres expériences sensorielles, comme des jeux avec du sable, de la pâte à modeler ou de la glaise.
- Offrez des livres écrits dans deux langues. Vous pouvez aussi créer vos propres livres. Demandez à un parent de vous aider à traduire le texte d'un livre, puis écrivez-le sur du papier et collez-le dans le livre.
- Chantez et inventez des chansons dans lesquelles il y a le nom d'un enfant.
- Montrez aux enfants des chansons avec des paroles qui se répètent et des mots qui sont souvent utilisés dans le centre de garde d'enfants tout au long de la journée

Une idée possible pour la première fois qu'un enfant arrive au programme :

Prenez une boîte à chaussures et mettez-y quelques petits jouets et des objets sensoriels et créatifs de votre programme. À l'arrivée de l'enfant, s'il n'est pas tout à fait prêt à se joindre au grand groupe, remettez-lui la boîte à chaussures et donnez-lui le temps d'en explorer le contenu tranquillement. Observez l'enfant.

CMAS

févr. 2018

17 Fairmeadow Avenue, Suite 211, Toronto, ON M2P 1W6 — Tel. 416.395.5027 | Fax. 416.395.5190 | www.cmascanada.ca

Funded by: Immigration, Refugees and Citizenship Canada / Financé par: Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

Supporting Child Care in the Settlement Community/Soutenir les services de garde d'enfants dans la communauté d'accueil

Remarquez ce qu'il aime le plus, ce qui attire son attention et ce qui l'intéresse. Cette activité vous aidera à mieux connaître l'enfant et à interagir avec lui davantage. Elle peut même aider l'enfant à interagir avec d'autres participants au programme. Le jouet ou l'activité qu'il semble préférer peut être partagé avec le grand groupe quand l'enfant est prêt à commencer à échanger avec d'autres. Il est possible que l'enfant s'attache à la boîte à chaussures et aux articles qu'elle renferme. Si c'est le cas, remettez à l'enfant sa propre boîte à chaussures renfermant des objets spéciaux qu'il aime. Il sera réconforté de savoir que la boîte est là quand il en a besoin.

Rajuster vos attentes :

- Souvenez-vous que les enfants réfugiés ont probablement connu des traumatismes et que beaucoup d'entre eux ne sont pas allés à l'école depuis des années.
- Essayez de ne pas juger les comportements difficiles. Un enfant peut sembler replié sur lui-même ou hyperactif. Ces deux comportements sont normaux si on considère ce qu'il a connu. (Voir la fiche d'information Comment guider le comportement des enfants réfugiés.)
- Attendez-vous à ce que les enfants ne connaissent pas les aliments que vous leur servez. Montrez-leur comment faire.
- Faites preuve de sensibilité lorsque vous demandez aux parents d'apporter de la nourriture pour leur enfant. Il est possible qu'ils n'aient pas d'argent pour cela ou qu'ils ne sachent pas où acheter les aliments ou quels aliments acheter. Plutôt que de demander aux parents d'apporter de la nourriture, pensez à adapter les aliments que vous servez.
- Décelez les signes de choc culturel et intervenez. (Voir la fiche d'information Comment atténuer le stress des enfants réfugiés.)

À éviter :

- Quand un enfant arrive au programme pour la première fois, parlez peu, sauf si vous connaissez la langue de l'enfant ou que l'enfant comprend le français.
- Ne poussez pas l'enfant à participer aux activités. Donnez-lui la chance de circuler librement dans la pièce et de choisir ses propres activités. Les enfants ont parfois besoin de jouer à plusieurs reprises avec les jouets qui les mettent à l'aise.
- Ne posez pas trop de questions et évitez les questions inutiles portant sur des sujets potentiellement délicats.
- Évitez d'avoir trop de transitions dans votre programme. Si l'enfant est occupé à une activité, ne lui demandez pas de s'arrêter pour faire autre chose.
- Essayez de ne pas poser trop de questions sur ce que l'enfant fait. Décrivez plutôt ses actions d'une

CMAS

févr. 2018
17 Fairmeadow Avenue, Suite 211, Toronto, ON M2P 1W6 — Tel. 416.395.5027 | Fax. 416.395.5190 | www.cmascanada.ca
Funded by: Immigration, Refugees and Citizenship Canada / Financé par: Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada
Supporting Child Care in the Settlement Community/Soutenir les services de garde d'enfants dans la communauté d'accueil

voix animée.

- S'il ne porte pas de sous-vêtements, de chaussettes ou d'autres vêtements, ne lui demandez pas pourquoi.
- Considérez la possibilité de retirer de la pièce des jouets qui demandent trop de surveillance ou qui sont difficiles à ranger. Laissez les jeux préférés et l'équipement souvent utilisé à la portée de tous, pour des périodes plus longues. Il est parfois étonnant de voir à quel point le jeu est riche quand il y a moins d'objets.
- Évitez d'offrir des jouets qui font des bruits forts et retentissants : ces bruits peuvent surprendre les enfants et les troubler.
- Autant que possible, évitez les alarmes d'incendie, les haut-parleurs, les cloches d'école et d'autres déclencheurs possibles de stress comme allumer et éteindre les lumières, et évitez d'adopter une voix forte et autoritaire. S'il est impossible d'éviter ces déclencheurs de stress, aidez les enfants à s'y préparer au moins cinq minutes d'avance.

REMARQUE : Bien que les stratégies suggérées dans cette fiche d'information aient pour but d'aider les programmes à prendre soin des enfants, c'est vous qui connaissez le mieux votre programme. N'utilisez que les idées les mieux adaptées aux défis et aux points forts de votre programme, des enfants et des familles.

CMAS

févr. 2018

17 Fairmeadow Avenue, Suite 211, Toronto, ON M2P 1W6 — Tel. 416.395.5027 | Fax. 416.395.5190 | www.cmascanada.ca

Funded by: Immigration, Refugees and Citizenship Canada / Financé par: Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

Supporting Child Care in the Settlement Community/Soutenir les services de garde d'enfants dans la communauté d'accueil

COMMENT GUIDER LE COMPORTEMENT DES ENFANTS RÉFUGIÉS

Les enfants réfugiés qui commencent un programme de garde d'enfants présentent une variété de comportements. Certains deviennent agressifs (p. ex. ils frappent les autres ou lancent des jouets), d'autres deviennent très passifs et incapables de commencer à jouer, et d'autres encore ont l'air bien au début, mais manifestent plus tard des signes de choc ou de traumatisme.

Il est sage d'observer les parents lorsqu'ils arrivent au programme. Regardez comment ils réagissent au comportement de leur enfant et demandez-leur comment l'enfant se comporte à la maison. Vous remarquerez que les frères et sœurs plus grands prennent souvent soin d'un enfant plus jeune et ont une autorité sur lui. Parfois, un grand-parent ou un père fait figure d'autorité, mais dans d'autres situations, c'est la mère qui assume ce rôle. D'autres familles ont eu des gardiennes d'enfants à la maison ou ont embauché des personnes pour prendre soin des enfants pendant que les parents étaient au travail, et ces parents n'ont peut-être pas eux-mêmes établi un rôle autoritaire auprès de leurs enfants.

Reconnaître les raisons à la source d'un comportement inacceptable :

- Lorsque les enfants sont fatigués, qu'ils ont faim, qu'ils sont anxieux ou surexcités ou qu'ils s'ennuient, ils ont de la difficulté à contrôler leur comportement.
- Il est possible que les enfants imitent les comportements de leurs frères et sœurs plus âgés.
- Ils est possible qu'ils reproduisent la violence dont ils ont été témoins au camp de réfugiés, pendant leur fuite ou pendant la guerre.
- Il est possible qu'ils réagissent à l'humeur de leurs parents ou à des tensions à la maison.
- Ils sont parfois frustrés parce qu'ils se sentent incompris et que la barrière de la langue les empêche de s'exprimer.
- Les traumatismes, le choc culturel extrême ou l'angoisse de séparation peuvent aussi provoquer un comportement à problème (p. ex. un enfant se fait mal à lui-même, montre une rigidité catatonique ou ne réagit pas aux sons).

Lorsque la séparation d'avec les parents se fait graduellement et avec sensibilité, les enfants se sentent moins angoissés et manifestent probablement moins de réactions extrêmes (p. ex. vomissements, cris, grande agitation physique). Les routines régulières et la présence du même membre du personnel aident les enfants à prévoir les événements et à se sentir plus confortables.

CMAS

févr. 2018
17 Fairmeadow Avenue, Suite 211, Toronto, ON M2P 1W6 — Tel. 416.395.5027 | Fax. 416.395.5190 | www.cmascanada.ca
Funded by: Immigration, Refugees and Citizenship Canada / Financé par: Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada
Supporting Child Care in the Settlement Community/Soutenir les services de garde d'enfants dans la communauté d'accueil

12 conseils pour guider le comportement d'un enfant :

1. Analysez vos interactions avec l'enfant. Examinez en vous si vous avez des idées préconçues. Vous attendez-vous à ce que l'enfant ait un comportement inacceptable? Comment l'enfant attire-t-il votre attention?
2. Observez l'enfant de près. Quand l'enfant est-il à son meilleur? Qu'est-ce qui arrive juste avant que les difficultés surviennent? Quelle gamme de réactions l'enfant a-t-il (p. ex. est-ce qu'il mord, frappe, pousse)?
3. Aménagez la pièce autrement. Si un enfant manifeste un comportement agressif ou hyperactif, retirez les sources de danger de la pièce. Accordez beaucoup de temps au jeu actif. Aménagez certains endroits protégés pour les enfants qui ne sont pas à l'aise avec l'enfant très actif.
4. Autant que possible, intervenez de la même façon et maintenez la routine. La structure et la routine peuvent être très importantes pour un enfant qui a connu beaucoup de perturbations.
5. Bien qu'il soit important que vous agissiez avec constance, vous devez aussi rajuster vos attentes. Ne vous attendez pas à ce que l'enfant agité reste assis dans le cercle pendant 20 minutes. Proposez-lui plutôt d'autres activités.
6. Recueillez de l'information auprès de la famille. À la maison, l'enfant a-t-il des comportements difficiles? Manifeste-t-il ces comportements depuis longtemps? Quelles limites sont-elles établies à la maison? Ces limites sont-elles maintenues? Sont-elles réalistes? L'enfant donne-t-il d'autres signes de traumatisme ou de choc culturel? Comment l'enfant attire-t-il l'attention à la maison? Apprenez quelques expressions clés dans la langue maternelle de l'enfant pour soulager le choc culturel.
7. Suivez l'enfant. Surveillez-le constamment. Si possible, désignez une personne pour s'occuper de lui. Si un enfant est extrêmement agressif, observez-le lorsqu'il s'approche d'autres enfants afin de pouvoir intervenir rapidement pour les protéger.
8. Aidez l'enfant à avoir des interactions plus positives. Montrez-lui ce qu'il peut dire pour commencer à jouer. Organisez pour lui une activité intéressante qui pourrait attirer d'autres enfants et favoriser de bonnes interactions. Observez le visage et la posture de l'enfant et sa réaction lorsque d'autres enfants s'approchent de lui.
9. Aidez l'enfant à développer sa capacité à écouter. Parlez-lui d'une manière enjouée et positive, avec beaucoup de gestes, d'animation et de démonstration, mais limitez la quantité de mots que vous utilisez pour ne pas l'épuiser. Éteignez le lecteur de CD et atténuez les autres bruits pour que l'enfant puisse mieux écouter. Décrivez ce que vous êtes sur le point de faire (p. ex. « je vais maintenant changer ta couche »).

CMAS

févr. 2018
17 Fairmeadow Avenue, Suite 211, Toronto, ON M2P 1W6 — Tel. 416.395.5027 | Fax. 416.395.5190 | www.cmascanada.ca
Funded by: Immigration, Refugees and Citizenship Canada / Financé par: Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada
Supporting Child Care in the Settlement Community/Soutenir les services de garde d'enfants dans la communauté d'accueil

10. Utilisez le renforcement positif. Chaque fois que l'enfant interagit bien avec les autres, donnez-lui des commentaires positifs. Continuez de le faire même si son comportement s'est amélioré.
11. Jouez à des jeux et faites des activités qui renforcent les capacités positives de l'enfant. Laissez chaque enfant être le centre d'attention par moments.
12. Travaillez avec la famille. Expliquez régulièrement aux membres de la famille comment vous travaillez avec l'enfant et encouragez-les à vous parler. Demandez aux parents de vous aider :
    - en expliquant à l'enfant les règles du centre de garde d'enfants, dans leur langue maternelle, lorsqu'ils sont à la maison,
    - en vous tenant au courant des problèmes à la maison s'il y en a,
    - en vous signalant que l'enfant est malade ou stressé si c'est le cas,
    - en vous assurant qu'ils accompagnent l'enfant dans le centre de garde d'enfants pour l'aider à s'installer.

Comment traiter les situations délicates :

- Vérifiez vos idées préconçues et ne tenez rien pour acquis.
- Écoutez d'abord et parlez ensuite. Demandez aux familles comment elles perçoivent la situation.
- Ne laissez pas le programme à suivre ou les tâches à accomplir prendre le dessus. Posez des questions ouvertes.
- Obtenez de l'information à l'avance pour pouvoir vérifier si elle est complète et exacte.
- Pour chaque point négatif, ayez deux points positifs. Discutez-en.
- Abordez un seul problème pressant à la fois et recherchez d'autres solutions et d'autres points de vue différents.
- Tenez chaque communication courte. Interagissez beaucoup sans intention cachée ni arrière-pensée.
- Ayez une attitude positive à l'égard des points forts des familles.
- S'il y a lieu, proposez quelques options et ne vous attendez pas à ce qu'elles soient adoptées.
- Ne vous attendez pas à ce qu'une autre personne voie les choses de la même façon que vous.
- Aidez les familles à faire des changements graduels.

REMARQUE : Bien que les stratégies suggérées dans cette fiche d'information aient pour but d'aider les programmes à guider le comportement des enfants et à soutenir les familles réfugiées, c'est vous qui connaissez le mieux votre programme. N'utilisez que les idées les mieux adaptées aux défis et aux points forts de votre programme, des enfants et des familles.

CMAS

janv. 2018
17 Fairmeadow Avenue, Suite 211, Toronto, ON M2P 1W6 — Tel. 416.395.5027 | Fax. 416.395.5190 | www.cmascanada.ca
Funded by: Immigration, Refugees and Citizenship Canada / Financé par: Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada
Supporting Child Care in the Settlement Community/Soutenir les services de garde d'enfants dans la communauté d'accueil

LE CHOC CULTUREL

Les enfants réfugiés, même les plus jeunes, éprouvent un choc culturel et chaque enfant le ressentira à sa façon. Lorsque vous apprenez à reconnaître les signes de stress et de choc culturel et à intervenir, vous aidez les enfants et les familles réfugiés à développer leur résilience et à gérer les difficultés de la vie d'aujourd'hui et de demain.

Comment reconnaître le choc culturel et comment intervenir

Signes possibles de choc culturel	Comment intervenir
SIGNES PHYSIQUES : • L'enfant est susceptible aux maladies (p. ex. infections des voies respiratoires supérieures, infections persistantes ou perte de poids) • L'enfant se fatigue facilement/a de la difficulté à dormir/a besoin de dormir fréquemment • L'enfant est apathique, manque d'énergie ou est incapable de s'asseoir sans bouger/a plus d'habitudes nerveuses (p. ex. se ronge les ongles)	• Encouragez la famille à garder l'enfant à la maison s'il commence à tousser ou à montrer les signes d'un début de rhume • Encouragez la famille à pratiquer la prévention des rhumes et des grippes (p. ex. habillez l'enfant en fonction de la température, se laver les mains souvent, avoir un régime alimentaire équilibré et dormir beaucoup) • Laissez l'enfant dormir plus souvent et pour des périodes plus longues • Encouragez la famille à donner à l'enfant la possibilité de jouer à des jeux actifs • Prévoyez du temps pour le jeu actif dans votre programme
SIGNES ÉMOTIONNELS : • Angoisse de séparation extrême • Perte de contrôle émotionnel • L'enfant exprime des émotions plus volatiles ou plus passives • L'enfant régresse dans son comportement (p. ex. mouille sa culotte, suce son pouce) • L'enfant est renfermé ou apathique • Il est incapable de jouer • Il reste dans un seul endroit de la pièce • Il attend les instructions du membre du personnel • Il a du mal à se concentrer, il est facilement distrait • Il se comporte différemment à la maison	• Faites en sorte que la séparation se fasse graduellement et désignez une personne qui sera chargée d'aider l'enfant et la famille • Intervenez plus rapidement si l'enfant semble agressif • Donnez à l'enfant la possibilité d'exprimer des émotions • Si l'enfant reste au même endroit dans la pièce, apportez-lui des jouets ou guidez-le vers un autre coin de la pièce • Créez un « refuge » où l'enfant peut se retirer s'il n'est pas prêt à jouer • Encouragez l'enfant à se joindre à des activités, mais ne le forcez pas

janv. 2018
17 Fairmeadow Avenue, Suite 211, Toronto, ON M2P 1W6 — Tel. 416.395.5027 | Fax. 416.395.5190 | www.cmascanada.ca
Funded by: Immigration, Refugees and Citizenship Canada / Financé par: Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada
Supporting Child Care in the Settlement Community/Soutenir les services de garde d'enfants dans la communauté d'accueil

SIGNES SOCIAUX :	
• L'enfant dépend d'un seul membre du personnel • Il préfère jouer seul, il a peur des autres ou il n'est pas conscient de leur présence • Il devient rigide quand on le prend dans nos bras • Il est agressif OU très passif quand il joue avec d'autres • Il a de la difficulté à établir des relations avec les autres. Il évite le contact visuel • Il observe les autres pendant de longues périodes	• Donnez à l'enfant le temps d'observer les autres. Montrez-lui par l'exemple quoi dire et comment jouer • Quand l'enfant devient plus confiant, encouragez-le à élargir ses interactions • Aidez-le à établir des amitiés en l'encourageant à jouer avec un autre enfant, puis prenez graduellement du recul • Donnez-lui les mots dont il a besoin pour le jeu social • N'utilisez pas de phrases complexes • Interagissez avec l'enfant d'une manière enjouée • Réduisez vos attentes et la pression au niveau du jeu/de l'apprentissage • Encouragez la famille à parler dans sa langue maternelle à la maison • Encouragez tous les parents et les membres du personnel qui parlent la langue de l'enfant à lui parler dans cette langue

REMARQUE : Les symptômes possibles énumérés dans cette fiche d'information peuvent être causés par autre chose que le choc culturel. Bien que les stratégies suggérées dans cette fiche d'information aient pour but d'aider les programmes à donner du soutien aux familles réfugiées éprouvant un choc culturel, c'est vous qui connaissez le mieux votre programme. N'utilisez que les idées les mieux adaptées aux défis et aux points forts de votre programme, des enfants et des familles.

janv. 2018
17 Fairmeadow Avenue, Suite 211, Toronto, ON M2P 1W6 — Tel. 416.395.5027 | Fax. 416.395.5190 | www.cmascanada.ca
Funded by: Immigration, Refugees and Citizenship Canada / Financé par: Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada
Supporting Child Care in the Settlement Community/Soutenir les services de garde d'enfants dans la communauté d'accueil

COMMENT ATTÉNUER LE STRESS DES ENFANTS RÉFUGIÉS

Le stress et les traumatismes que les enfants et les adultes réfugiés ont connus peuvent nuire aux routines et aux activités quotidiennes et créer des troubles émotionnels. Si le stress est difficile à gérer pour les adultes, il l'est encore plus pour les enfants : ceux-ci n'ont probablement pas encore appris à identifier toutes leurs émotions, et encore moins à adopter des stratégies pour les gérer.

Comment reconnaître le stress chez les enfants réfugiés

Un changement de comportement est habituellement le premier signe de difficulté. L'enfant :

- Gémit, s'accroche à quelqu'un, n'écoute pas bien, mord, donne des coups de pied, pleure
- S'arrache les cheveux, se tortille les cheveux, suce son pouce, rêvasse
- Se bat avec ses pairs et sa famille
- Devient agité, impulsif ou hypervigilant
- A de la difficulté à se concentrer, manque d'appétit ou mange trop
- Exprime de la frustration, de la tristesse ou de l'hypersensibilité
- A des trous de mémoire, de la difficulté à se concentrer ou est facilement distrait

8 stratégies pour atténuer le stress des enfants réfugiés

1. Donnez aux enfants des outils leur permettant de décrire leurs émotions. Par exemple, montrez-leur des images d'enfants exprimant différentes émotions, et identifiez chaque émotion par écrit. Vous pouvez ensuite leur demander de pointer du doigt l'émotion qu'ils ressentent.
2. Prévoyez des périodes de relaxation dans votre programme : un moment de tranquillité, ou la possibilité de faire un peu d'exercice, comme du yoga pour les enfants, sont des façons de soulager le stress.
3. Donnez-leur un choix d'activités : quand vous proposez deux activités à un enfant et qu'il en choisit une, ce choix le rend plus confiant et l'encourage à participer intentionnellement à ses activités de tous les jours.
4. Quand un enfant cherche à communiquer, donnez-lui toute votre attention et toute votre compréhension : cette stratégie l'aide à développer sa confiance en d'autres personnes, ce qui est essentiel à sa santé mentale.

janv. 2018
17 Fairmeadow Avenue, Suite 211, Toronto, ON M2P 1W6 — Tel. 416.395.5027 | Fax. 416.395.5190 | www.cmascanada.ca
Funded by: Immigration, Refugees and Citizenship Canada / Financé par: Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada
Supporting Child Care in the Settlement Community/Soutenir les services de garde d'enfants dans la communauté d'accueil

COMMENT ATTÉNUER LE STRESS DES ENFANTS RÉFUGIÉS 2 / 2

5. Fournissez aux enfants du matériel qu'ils connaissent et montrez-leur comment utiliser du matériel qui est nouveau pour eux : il est possible que les enfants ne connaissent pas de nouveaux aliments, l'utilisation d'ustensiles, des jouets, du matériel d'art, des livres ou des jeux sensoriels, ou qu'ils ne sachent pas comment se nourrir eux-mêmes. Quand vous leur montrez comment faire, vous les aidez à se sentir plus à l'aise.
6. Limitez la musique dans votre programme de garde d'enfants : évitez de faire jouer de la musique constamment. Les enfants qui apprennent une nouvelle langue ont besoin d'entendre les sons et les mots que le personnel et leurs pairs utilisent pour communiquer. La musique forte peut également les stresser.
7. Augmentez le matériel sensoriel dans votre programme : utilisez une variété de textures dans tous les centres d'activités. Ayez aussi un petit oreiller ou une couverture douce pour les enfants qui ont besoin d'une pause hors du bourdonnement d'activités.
8. Donnez des choix aux enfants à l'heure de l'histoire : proposez-leur un certain nombre d'histoires tranquilles et d'histoires plus actives.

REMARQUE : Les stratégies suggérées dans cette fiche d'information ont pour but d'aider les programmes à atténuer le stress ressenti par les enfants réfugiés. N'utilisez que les idées les mieux adaptées aux défis et aux points forts de votre programme, des enfants et des familles.

janv. 2018
17 Fairmeadow Avenue, Suite 211, Toronto, ON M2P 1W6 — Tel. 416.395.5027 | Fax. 416.395.5190 | www.cmascanada.ca
Funded by: Immigration, Refugees and Citizenship Canada / Financé par: Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada
Supporting Child Care in the Settlement Community/Soutenir les services de garde d'enfants dans la communauté d'accueil

L'IMPORTANCE D'ENCOURAGER LES FAMILLES À PRÉSERVER LEUR LANGUE MATERNELLE

Pour les adultes nouveaux arrivants, l'apprentissage du français est très important. C'est ce qui leur permettra de s'établir ici, d'obtenir un emploi et de s'adapter à leur nouveau pays. Il est toutefois très important d'encourager les familles à préserver leur langue maternelle.

Pourquoi la préservation de la langue maternelle des enfants est si importante :

- Elle réduit le stress de l'adaptation au programme.
- Elle favorise l'identification de soi et la fierté de l'enfant.
- Elle permet à l'enfant d'avoir des liens avec sa famille élargie et sa culture.
- Quand les familles parlent en français à la maison, certaines erreurs sont parfois transmises.
- Tous les processus mentaux qui interviennent dans l'apprentissage de la langue maternelle sont utiles à l'apprentissage d'une nouvelle langue.
- La capacité de parler plus d'une langue facilite l'apprentissage d'autres langues à l'avenir.
- La littératie dans la langue maternelle renforce la littératie dans les autres langues que l'enfant apprend.
- Les enfants bilingues ont de meilleures chances de réussir à l'école.

Jeter les bases de l'apprentissage de la langue :

- Expliquez aux parents pourquoi il est important de préserver la langue maternelle de l'enfant :
- La langue maternelle, avec ses chansons et ses contes, est porteuse de toute l'histoire personnelle, familiale et culturelle de l'enfant.
- Elle permet d'établir un lien parent-enfant beaucoup plus fort.
- Elle est émotionnellement plus riche et plus confortable.
- Elle permet d'exprimer les émotions plus à fond et plus souvent.
- Les conversations surviennent plus naturellement et plus souvent.
- L'apprentissage de la langue maternelle est d'une importance critique pour l'apprentissage d'une langue seconde.

janv. 2018
17 Fairmeadow Avenue, Suite 211, Toronto, ON M2P 1W6 — Tel. 416.395.5027 | Fax. 416.395.5190 | www.cmascanada.ca
Funded by: Immigration, Refugees and Citizenship Canada / Financé par: Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada
Supporting Child Care in the Settlement Community/Soutenir les services de garde d'enfants dans la communauté d'accueil

Conseils pour encourager la préservation de la langue maternelle :

- Autant que possible, maintenez la langue maternelle de l'enfant pendant la période d'adaptation initiale. Lisez des livres écrits en deux langues, ou inscrivez dans les livres quelques mots-clés dans la langue maternelle de l'enfant.
- Encouragez les parents à continuer de parler à leur enfant dans leur langue maternelle.
- Permettez aux enfants de se parler dans leur langue maternelle lorsqu'ils sont au programme et même, encouragez-les à le faire.
- Autant que possible, demandez aux parents de vous donner quelques mots-clés dans leur langue maternelle. Écrivez ces mots-clés tels qu'ils sont prononcés et partagez-les avec tous les membres du personnel qui interagissent avec l'enfant.
- Prenez le temps d'apprendre quelques mots de la langue maternelle de l'enfant pour faciliter la communication initiale. Choisissez des mots importants, tels que « bonjour », des mots réconfortants, « oui, non » et « toilettes ». Les mots qui aident les enfants à exprimer leurs besoins physiques sont particulièrement utiles pour mettre l'enfant à l'aise et lui faire sentir qu'on prend soin de lui.

Conseils pour communiquer avez les enfants réfugiés si vous ne parlez pas leur langue maternelle :

- Essayez de ne pas accabler les enfants en leur parlant trop; continuez de leur parler dans un langage simple en utilisant moins de mots.
- Parlez lentement. Prononcez chaque syllabe clairement.
- Faites des gestes. Si les enfants ne comprennent pas vos mots en français, ils comprendront probablement vos gestes.
- Utilisez un son à la fois, puis formez des mots en français. Si certains sons du français n'existent pas dans la langue maternelle des enfants, ils pourront se familiariser avec les nouveaux sons.
- Faites des phrases courtes. Il est plus facile pour les enfants d'imiter des phrases simples comportant de trois à cinq mots.
- Montrez aux enfants à dire des phrases fonctionnelles. Utilisez des termes comme « Je veux… », « Aide-moi… », « À moi ».
- Utilisez un langage concret. Si vous tenez une balle et que vous dites « balle », les enfants auront plus de facilité à comprendre. Essayez de ne pas utiliser de concepts abstraits comme la bienséance.
- Évitez d'utiliser trop de mots descriptifs. Quand les enfants commencent à apprendre, il est bon de ne mettre que des noms et des verbes dans vos phrases.
- Utilisez des mots pour décrire ce que les enfants font quand ils jouent (p. ex. « Tu le mets dans la boîte »)

janv. 2018
17 Fairmeadow Avenue, Suite 211, Toronto, ON M2P 1W6 — Tel. 416.395.5027 | Fax. 416.395.5190 | www.cmascanada.ca
Funded by: Immigration, Refugees and Citizenship Canada / Financé par: Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada
Supporting Child Care in the Settlement Community/Soutenir les services de garde d'enfants dans la communauté d'accueil

L'IMPORTANCE D'ENCOURAGER LES FAMILLES À PRÉSERVER LEUR LANGUE MATERNELLE 3 / 3

- Quand vous parlez à un enfant, mettez-vous face à lui. Il a besoin de voir vos lèvres former de nouveaux mots et de nouveaux sons, de voir vos expressions faciales, comme il l'a fait quand il est passé de l'étape du babillage à l'étape des mots et des phrases dans sa langue maternelle.
- Écoutez ce que les enfants disent quand ils parlent et répétez leurs mots pour renforcer leur apprentissage.
- L'enseignement de la langue par l'exemple doit varier selon l'âge, la compréhension et l'intérêt de chaque enfant.
- Jouez à des jeux de sons et de mots. Demandez aux enfants d'écouter l'enregistrement de différents sons et fournissez un choix d'images qu'ils peuvent associer avec chaque son. Essayez de raconter des histoires sans livre, en n'utilisant que des objets, et lisez des livres qui n'ont pas de mots mais qui ont des images et des illustrations colorées.
- Chantez des chansons de transition et d'autres chansons inventées pour aider les enfants à préserver leur langue maternelle.

Encouragez les familles à parler dans leur langue maternelle à la maison :

- Encouragez les parents à continuer de chanter, de raconter des histoires et de jouer des jeux avec les enfants dans leur langue maternelle.
- Aidez-les à trouver des moyens d'établir des liens avec d'autres familles qui ont la même langue maternelle. Les enfants pourront ainsi entendre leur langue maternelle utilisée à un niveau plus avancé et d'une manière naturelle et significative.

REMARQUE : Bien que les stratégies suggérées dans cette fiche d'information aient pour but d'aider les programmes à encourager les familles à maintenir leur langue maternelle, c'est vous qui connaissez le mieux votre programme. N'utilisez que les idées les mieux adaptées aux défis et aux points forts de votre programme, des enfants et des familles.

janv. 2018
17 Fairmeadow Avenue, Suite 211, Toronto, ON M2P 1W6 — Tel. 416.395.5027 | Fax. 416.395.5190 | www.cmascanada.ca
Funded by: Immigration, Refugees and Citizenship Canada / Financé par: Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada
Supporting Child Care in the Settlement Community/Soutenir les services de garde d'enfants dans la communauté d'accueil

Ressources utiles pour travailler avec les enfants réfugiés et leur famille

Services d'établissement dans votre communauté

Les fournisseurs de services d'établissement financés par Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada sont les experts des services et des ressources offerts aux nouveaux arrivants au Canada. Il y a des organismes de services aux immigrants dans les communautés partout au Canada. Ces organismes fournissent, entre autres, les services gratuits suivants :

- Cours de langue
- Information sur les services communautaires
- De l'aide pour trouver un emploi et un logement
- De l'aide pour remplir les formulaires et les demandes

Les organismes de services aux immigrants ont accès à des travailleurs sociaux et des techniciens en travail social qui parlent l'arabe ainsi qu'un grand nombre d'autres langues. En plus d'offrir des publications imprimées et en ligne, ces organismes sont d'excellentes sources d'information et de conseils sur la vie au Canada.

Vous trouverez sur le site Web de CMAS, dans la section sur le soutien aux réfugiés, les coordonnées des organismes de services aux immigrants dans votre province et votre communauté ainsi que des liens régionaux menant à des trousses d'accueil des nouveaux arrivants, des ressources en arabe et de l'information traduite dans d'autres langues.

Vous trouverez également dans cette section du site Web de CMAS une liste d'autres ressources pour vous aider dans votre travail auprès des familles réfugiées syriennes, y compris :

- de l'information et des affiches en arabe sur la santé et la sécurité
- des documents audio/visuels pour vous aider à apprendre des phrases d'accueil et des mots courants en arabe

Les fournisseurs de services d'établissement financés par Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada sont les experts des services et des ressources offerts gratuitement aux nouveaux arrivants au Canada.

- des services et des applications pour vous aider à communiquer avec les parents qui parlent d'autres langues
- des livres et des stratégies pour vous aider dans votre travail auprès des enfants et des familles immigrants et réfugiés
- plus d'information sur la Syrie
- de l'information pour encourager la préservation de la langue maternelle et l'apprentissage d'une langue seconde
- une liste de ressources pour les parents offertes en arabe

Vous trouverez toutes ces ressources, et plus encore, sur le site Web de CMAS à www.cmascanada.ca/supporting-refugees/

Ressources de CMAS pour vous aider dans votre travail auprès des familles de réfugiés syriens

CMAS a créé toute une variété de programmes de formation et de ressources à l'intention des professionnels désireux de mieux servir les familles immigrantes et réfugiées. Nous comprenons les besoins uniques des familles nouvelles arrivantes et cherchons à créer pour elles des ressources de qualité renfermant l'information dont elles ont besoin, dans leur propre langue. Une des ressources les plus populaires de CMAS, intitulée *À propos du Programme de GENA*, est distribuée par les organismes de services aux immigrants aux parents pour les informer des règles et des attentes des programmes de GENA. Cette ressource est offerte en 20 langues, y compris l'arabe. *Le Guide des parents sur les séparations graduelles* est également offert en 20 langues et aide les parents à mieux comprendre la séparation progressive, ce qu'il faut faire les premiers jours et ce que les parents peuvent faire pour aider leur enfant s'il est troublé.

Une autre ressource destinée aux nouveaux arrivants est également utilisée partout au Canada : la série de brochures « Nouveau au Canada - Aide à l'éducation des enfants - Série sur la sécurité de l'enfant » est offerte en français, en anglais, en arabe, en cantonais, en coréen, en mandarin, en farsi, en punjabi, en russe, en espagnol, en tamoul et en ourdou. Ces brochures faciles à lire portent sur des questions de santé et de sécurité qui sauront intéresser les nouveaux arrivants au Canada, y compris les vêtements d'hiver, comment se protéger contre les risques d'incendie, la sécurité des enfants à la maison, le syndrome de mort subite du nourrisson, comment se protéger contre les risques de la baignade et la sécurité des enfants dans la rue.

La nouvelle série de brochures « Nouveau au Canada - Aide à l'éducation des enfants - Série sur la sécurité de l'enfant » s'adresse aux nouveaux arrivants et est offerte en 11 langues, y compris l'arabe.

CMASCanada.ca : un site Web complet pour les professionnels des services de garde d'enfants immigrants

CMAS a un site Web complet qui répond spécifiquement aux besoins des professionnels fournissant des services de garde aux enfants immigrants. Chaque semaine, CMAS met son site Web à jour et y ajoute des nouvelles et des ressources de l'industrie, des articles d'experts sur les sujets de l'heure dans le domaine de la garde d'enfants, des vidéos informatives et une variété de ressources sur la garde des enfants immigrants. Toutes ces ressources sont téléchargeables gratuitement. CMAS a récemment rédigé un document de recherche portant sur les besoins d'établissement des enfants nouveaux arrivants et travaille actuellement à l'élaboration de ressources combinant sa propre expertise et les connaissances pratiques d'autres experts dans le domaine. Vous trouverez parmi ces ressources l'ouvrage *Supporting the Settlement of Young Immigrant Children and their Families* écrit Julie Dotsch, experte-conseil dans le domaine de la garde des enfants nouveaux arrivants. Ce guide complet aborde de multiples sujets, depuis la gestion du choc culturel jusqu'à l'encouragement du maintien de la langue maternelle des familles.

CMAS

La garde des enfants réfugiés syriens : Guide pour accueillir les jeunes enfants et leur famille

Guide réalisé par CMAS

Funded by: Immigration, Refugees and Citizenship Canada

Financé par : Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

CMAS

17 Fairmeadow Avenue, Suite 211, Toronto, ON M2P 1W6 — Tel. 416.395.5027 | Fax. 416.395.5190 | www.cmascanada.ca

Funded by: Immigration, Refugees and Citizenship Canada / Financé par : Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

Supporting Child Care in the Settlement Community / Soutenir les services de garde d'enfants dans la communauté d'accueil